

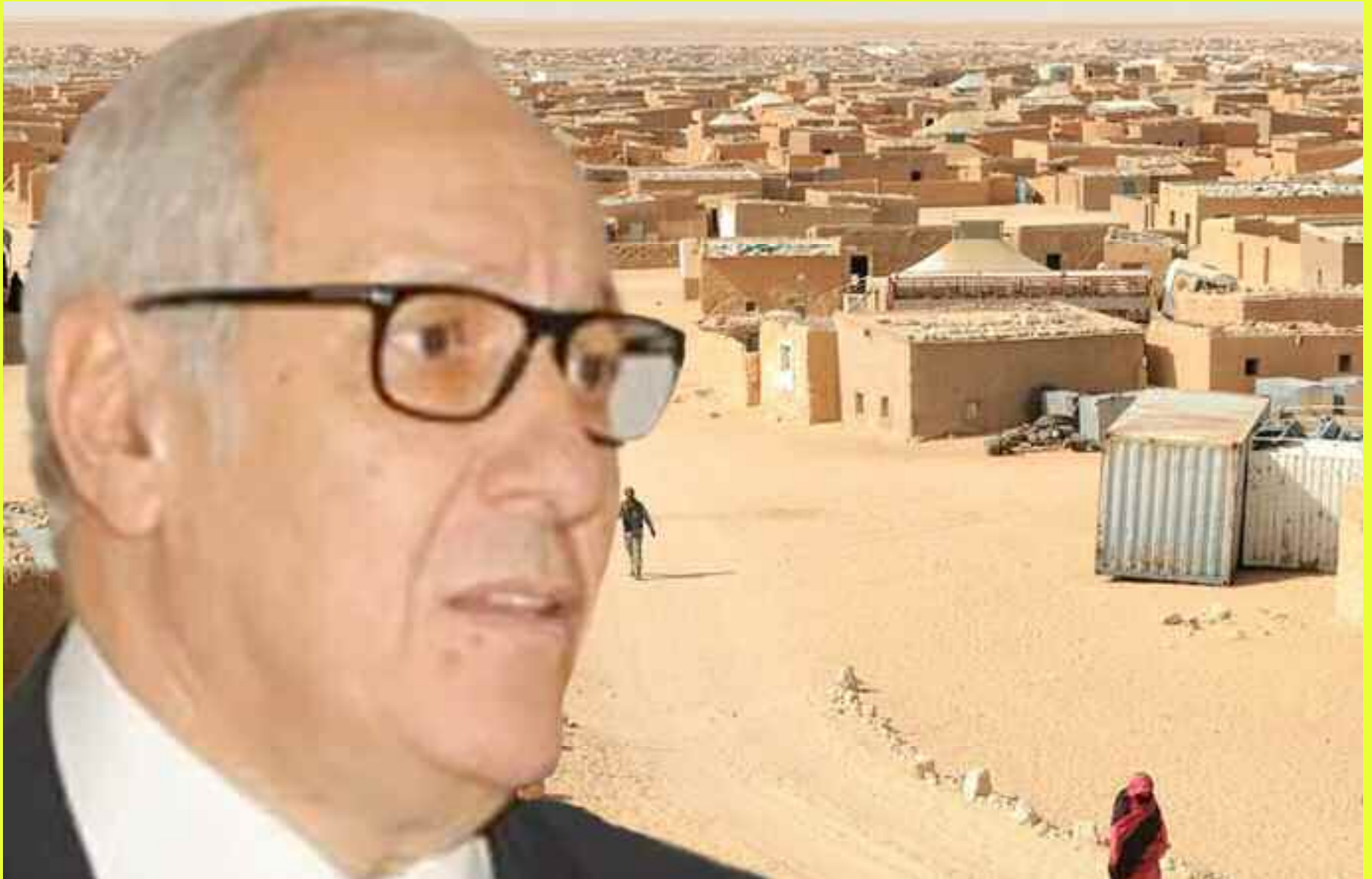


**KARIM YOUNES :**  
**«Écouter le citoyen  
constitue l'un des  
fondements de la  
nouvelle Algérie»**

p.3

# L'INFORMATION «À PEU PRÈS» QUAND L'HEBDOMADAIRE FRANÇAIS LE POINT IGNORE LA DEONTOLOGIE

L'hebdomadaire français Le Point a été recadré (est-ce la première fois ?) pour une erreur professionnelle grave qui trahit, au sein de sa rédaction, sinon l'ignorance, du moins la légèreté observée à l'égard des règles déontologiques qui font partie des fondamentaux du journalisme. **p.2**



© Photo : D.R

## SAHARA OCCIDENTAL : QUE FERA BIDEN ?

p.2

**CAP SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE DES GISEMENTS  
(GHAR-DJEBILET, OUED AMIZOUR ET EL-ONK)**

**L'Algérie met sur pied son industrie minière**

**AMÉLIORATION DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE**

**Près de 8.000 autorisations de fonçage  
de puits signées à l'échelle nationale** **p.4**

**GEL DES IMPORTATIONS DES VIANDES ROUGES**

**200 millions USD  
à préserver  
annuellement** **p.3**



## ONAB

### 60.000 tonnes de volaille pour approvisionner le marché durant le mois du Ramadhan

Le marché de la consommation sera approvisionné durant le mois du Ramadhan de 60.000 tonnes de volaille, dont 25.000 tonnes de volaille congelée, a indiqué samedi le P-dg de l'Office national des aliments du bétail (ONAB), Mohamed Betraoui.

## ZLECAF

### Un rôle central dans l'accélération des échanges inter-africains

La Banque africaine de développement (BAD) a souligné dans sa Revue annuelle publiée récemment le rôle central de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) dans l'accélération des échanges à l'intérieur du Continent, et ce, après son entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier courant.



## Viandes rouges

### Le gel des importations n'a pas eu d'incidence sur le marché national

Le gel des importations des viandes rouges fraîches ou congelées, décidé par les pouvoirs publics depuis le dernier trimestre 2020 pour protéger la production nationale «n'a pas eu d'incidence sur le marché national», ont fait constater plusieurs opérateurs de la filière.

L'information «à peu près»

# Quand l'hebdomadaire français Le Point ignore la déontologie

L'hebdomadaire français Le Point a été recadré (est-ce la première fois ?) pour une erreur professionnelle grave qui trahit, au sein de sa rédaction, sinon l'ignorance, du moins la légèreté observée à l'égard des règles déontologiques qui font partie des fondamentaux du journalisme.

A moins qu'un traitement particulier de l'information, servie «à peu près», voire fausse, soit réservé pour Le Point Afrique, destiné aux lecteurs des ex-colonies. De quoi s'agit-il ? C'est l'ambassadeur d'Algérie à Paris, Mohamed-Antar Daoud, qui a révélé la bévue de l'hebdomadaire français. Le Point a fait référence à la wilaya de Tindouf comme étant un territoire «sous contrôle du Front Polisario». L'ambassadeur algérien parle d'un «grave dérapage» qui exige réparation. Il s'en est indigné dans une mise au point adressée au directeur de la publication, Etienne Gernelle: «C'est avec un grand étonnement que j'ai pris connaissance de l'article publié par la rédaction moins numérique de votre journal (Le Point Afrique avec AFP) le 19 janvier à 11h45 sous l'intitulé (Manœuvres algériennes dans le Sahara près de la frontière marocaine) lequel s'appuie sur une dépêche AFP», écrit l'ambassadeur. Le diplomate algérien souligne qu'il «aurait été utile» pour la rédaction de l'hebdomadaire, aussi bien pour l'information de ses lecteurs que pour sa crédibilité, de «vérifier les informations qu'elle a rapportées avant de verser dans les allégations dénuées de tout fondement sur l'appartenance territoriale de la wilaya de Tindouf». «Du moins, il aurait été plus simple et certainement plus crédible de reprendre fidèlement les paragraphes de l'AFP, comme l'exigent les règles d'éthique et de déontologie de la profession journalistique», écrit-il dans sa mise au point. «Le chapô de l'article indique que l'Algérie a procédé à des manœuvres militaires dans la zone sous contrôle du Front Polisario ! Puis, dans le corps du texte, il est même mentionné que Tindouf (Sud) est une province du Sahara sous administration du Front Polisario et frontalière du Maroc», s'étonne Mohamed-Antar Daoud. Et d'ajouter : «Sans faire offense à vos connaissances en matière géographique et géopolitique, faut-il préciser que Tindouf est une par-



■ Sur les questions de libération nationale et d'indépendance, le positionnement de cet hebdomadaire français est naturellement du côté des colonisateurs, qu'il s'agisse du Sahara occidental ou de la Palestine occupée. (Photo: D.R)

tie intégrante de l'Algérie tel qu'il est d'ailleurs explicité dans la dépêche de l'AFP à laquelle fait référence votre rédaction». Le Point est présenté comme un magazine d'actualités, «classé à droite». Il n'y a donc rien de surprenant qu'il penche pour une monarchie occidentale et montre son hostilité à l'Algérie qui passe pour un pays dont les amitiés sont tradi-

tionnellement plutôt à gauche. Sur les questions de libération nationale et d'indépendance, le positionnement de cet hebdomadaire français est naturellement du côté des colonisateurs, qu'il s'agisse du Sahara occidental ou de la Palestine occupée. Or, tout le monde sait que l'Algérie, son peuple, ses dirigeants, dérangent par leurs positions, exception-

nelles dans le Maghreb et le monde arabe, de soutien constant, résolu et concret aux causes justes, en premier lieu, celles des Palestiniens et des Sahraouis. En politique intérieure, également, l'Algérie et son peuple dérangent par leur rejet du modèle occidental usé d'une pseudo-démocratie consistant, subtilement ou ouvertement, à dénier aux couches populaires, majoritaires, tout droit ou liberté et, encore moins, l'aspiration à être au pouvoir. Il y a, dans notre pays, quelques voix qui répètent, tels des perroquets ou des robots, et en échange d'avantages mesquins, le discours occidental à propos des «libertés» et de la «démocratie».

Le Point ne manque d'ailleurs pas de s'en faire l'écho, ignorant l'opinion de l'écrasante majorité du peuple algérien. Enfin, dans le domaine économique, depuis quelques mois, le souci de souveraineté nationale a repris sa place dans la démarche de l'Algérie. En parallèle, une lutte est menée avec détermination contre la corruption, un fléau qui a pris de l'ampleur avec l'alignement, commencé il y a trois décennies au moins, de l'économie algérienne avec la doctrine libérale contraire aux intérêts nationaux de notre pays.

L'Algérie veut renouer avec son élan d'indépendance des années 1970, contrairement au Maroc qui se soumet aux intérêts étrangers, aux dépens du peuple marocain frère.

En fait, rien dans ce que fait l'Algérie aujourd'hui ne peut plaire à l'hebdomadaire Le Point. Et c'est tant mieux !

Lakhdar A.

Voir sur Internet [www.lnr.dz.com](http://www.lnr.dz.com)

A. L.



## REPÈRE

### Politique d'embargo

## La Conasadh dénonce l'embargo imposé aux maisons des militants sahraouis

La Commission nationale sahraouie des droits de l'homme (Conasadh) a dénoncé vigoureusement vendredi la politique d'embargo imposée par les autorités de l'occupation marocaine aux maisons des militants sahraouis dans les territoires occupés. Dans un communiqué, la Conasadh a dénoncé énergiquement l'embargo imposé aux maisons des militants sahraouis par le Maroc dans les territoires occupés au vu et au su de la Minurso qui joue, désormais, «un rôle complice» avec l'occupation marocaine, exprimant sa solidarité «inconditionnelle avec toutes les familles sahraouies victimes de l'oppression marocaine». A ce propos, elle a renouvelé son appel en direction du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour assumer sa mission consistant, essentiellement, en la protection des civils sahraouis en temps de guerre, mettant en garde contre les séquelles issues des politiques oppressives de l'occupation marocaine. La Conasadh a également plaidé pour la prise de mesures urgentes pour protéger les Sahraouis désarmés, l'envoi d'une mission pour enquêter indépendamment dans les crimes commis et la création d'un mécanisme international indépendant pour protéger et surveiller les droits de l'Homme au Sahara occidental. Elle a, en outre, appelé le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme (HCDH) et les instances de surveillance relevant de l'ONU à faire pression sur le Maroc pour l'ouverture des territoires sahraouis occupés aux organisations internationales, aux observateurs et aux journalistes pour s'enquérir de la situation alarmante des droits de l'Homme.

Agence

## Karim Younes : «Écouter le citoyen constitue l'un des fondements de la nouvelle Algérie»

**L'instance de la Médiation de la République a été instaurée par le président de la République en vue de lutter contre la bureaucratie et «permettre au citoyen de vivre dans la paix et la dignité» a déclaré, jeudi, le Médiateur de la République, Karim Younes.**

«Le président de la République m'a chargé de cette mission qui est de lutter contre la bureaucratie. Celui-ci voulait que le citoyen vive dans la paix, le respect et la dignité, et ne doit pas être lésé dans ses droits», a souligné le Médiateur de la République, lors de son passage au Forum de la Chaîne II de la radio nationale, qualifiant la bureaucratie comme étant «le pouvoir de l'administration qui doit exister», et qui existe dans plusieurs pays, mais qui «ne doit pas dépasser ses limites pour ne pas constituer un fardeau pour le citoyen et un obstacle que tout le monde se doit de combattre». Karim Younes a affirmé, lors de ce forum, qu'il faut «combattre la hogra», car celle-ci, a-t-il expliqué, intervient quand un fonctionnaire ou responsable, quel que soit son rang dans l'échelle de l'administration dépasse ses prérogatives et exerce son hégémonie sur le citoyen. Il a considéré que ce sont de telles pratiques qui donnent «la mauvaise bureaucratie et la mauvaise administration». A une question sur les «conflits de



«La médiation a été installée par le chef de l'Etat. C'est lui qui a donné les orientations et les instructions pour son fonctionnement». (Photo : D.R)

compétence» qui pourraient exister entre son instance, le Gouvernement et les collectivités locales, Karim Younes a tenu à préciser qu'il ne «voit aucun conflit». «La Médiation a été installée par le chef de l'Etat. C'est lui qui a donné les orientations et les instructions pour son fonctionnement. Le décret présidentiel 20-45 du 15 février 2020 a fixé notre mission et nos prérogatives. Ce décret constitue notre seule arme», estime le Médiateur de la République. «Pour le moment, le Gouvernement, en général, nous le saisissons et il nous répond. La majorité des réponses sont positives. Nous

sommes heureux quand le citoyen est rétabli dans ses droits», poursuit-il, tout en reconnaissant qu'il existe certains secteurs qui «tardent à répondre». Dans le même contexte, M. Younes a souligné que «l'administration n'est pas totalement mauvaise», mais «il y a ceux qui ne font pas bien leur travail». «Il y a toujours des éléments négatifs dans les administrations», a-t-il dit, estimant que «l'on ne doit pas mettre tout le monde dans le même panier». En ce qui concerne les affaires traitées par l'instance de la Médiation de la République depuis sa création en février 2020, il a affirmé

qu'entre autres, beaucoup de «dossiers d'investissement sont bloqués» pour des raisons «non fondées». «Nous avons fait sortir de prison des cadres incarcérés injustement. D'autres ont été réintégrés dans leurs postes. On essaie de faire le maximum», ajoute-t-il, affirmant qu'il y a «une volonté de l'Etat de lutter contre la corruption». Le Médiateur de la République a aussi estimé qu'écouter le citoyen constitue «l'un des fondements de la nouvelle Algérie». «Ce qui nous concerne à l'instance de la Médiation de la République, ce n'est pas le problème d'une seule personne, mais c'est l'affaire de tout le monde. Si quelqu'un peut régler un problème à son niveau, qu'il le fasse. Tout le monde peut être médiateur. Tous les citoyens, y compris ceux qui travaillent dans l'administration, seront de meilleurs médiateurs», a-t-il ajouté. M. Younes a fait savoir que son instance a reçu près de 8.797 personnes et traité plus de 2.883 affaires depuis sa création en février 2020. Il a tenu à rappeler également que son instance est «indépendante par rapport à l'administration, aux instances parlementaires et aux citoyens», et que le délégué du Médiateur de la République n'est ni «wali, ni juge, ni procureur, ni un élu».

**Djamila Sai**

## Habitat 200.000 logements ont été distribués durant l'année 2020

Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a enregistré, en 2020, la distribution de plus de 200.000 unités de logement, toutes formules confondues, le lancement de 145.110 unités et la réception de 177.577 autres unités livrées par les entreprises de réalisation, en attendant l'achèvement des travaux d'aménagement extérieur, et ce, en dépit de la conjoncture exceptionnelle induite par la propagation de l'épidémie Covid-19, a indiqué, jeudi, le ministre du secteur, Kamel Nasri. En marge d'une réunion d'évaluation consacrée à la présentation du bilan de l'année écoulée, le ministre a estimé que 2020 avait été «l'année des réalisations par excellence», au vu du nombre «considérable» de logements et infrastructures publiques livrés, et dont le nombre s'élève à 201.508 unités, aides et lotissements sociaux compris. Le ministre a rappelé, à ce propos, les efforts consentis par les cadres du secteur pour la mise en œuvre des projets, à l'instar de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (Aadl), de l'Office de promotion et de gestion immobilières (Opgi), ou de l'Entreprise Nationale de Promotion Immobilière (Enpi), ainsi que des promoteurs immobiliers, sous la supervision des Directions du logement, des bureaux d'études et des directeurs des Équipements publics. Ainsi, il a été procédé à la livraison de près de 48.000 logements de

type LPL (Logement public locatif), de plus de 13.000 logements LPA (Logement promotionnel aidé), de plus de 69.000 logements Aadl, de 3.053 logements LPP (Logement promotionnel public), de plus de 33.000 logements rurales, de 31.320 lotissements sociaux, ainsi que de 2.283 aides. En matière d'Équipements publics, le bilan fait état de la réalisation de 585 structures scolaires et 1.170 structures de soutien scolaires, et de la livraison de 34.800 places pédagogiques, de 15.414 lits d'hébergement outre 40 infrastructures relevant d'autres secteurs, dont la Santé, la Jeunesse et les Sports et les Affaires religieuses. Le secteur de l'Éducation nationale vient en tête des secteurs pris en charge par l'Habitat en termes de réalisation d'équipements publics, avec 187 lycées, 245 CEM et 618 primaires, en sus de 2.036 projets de soutien scolaire programmés. Le deuxième est le secteur de l'Enseignement supérieur avec 194.000 places pédagogiques et 103.600 lits d'hébergement, puis le secteur de la Santé avec deux hôpitaux d'une capacité de 400 lits, 14 structures hospitalières de 240 lits, 14 autres d'une capacité de 120 lits et 37 d'une capacité de 60 lits, en plus des secteurs des Affaires religieuses, de la Jeunesse et des Sports et de la Culture. S'agissant des travaux de différents réseaux de logements ruraux groupés, le secteur de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a pris

en charge 108 sites, soit 14.000 logements, 63 lotissements, soit 15.654 lots, en ce qui concerne les travaux VRD (voiries et réseaux divers) de lotissements sociaux et de 27 sites dans le cadre de l'amélioration urbaine. M. Nasri a souligné, à ce propos, que cet intérêt se reflète dans le programme du président de la République qui s'est engagé à réaliser un (01) million de logements, toutes formules confondues, au cours du quinquennat 2020-2024, et «dont les premiers fruits sont récoltés en dépit des obstacles auxquels se heurte le secteur, notamment le manque d'assiettes foncières dans nombre de wilayas. Un problème dépassé grâce aux efforts de tous les acteurs et les autorités locales, a ajouté le ministre.

### Quatre décrets exécutifs pour rapprocher l'administration du citoyen

Evoquant l'importance de la réalisation parallèle des commodités et des logements, M. Nasri a déclaré: «Nous œuvrons à la concrétisation des engagements du président de la République concernant la réalisation d'un (01) million de logements en vue d'éliminer les inégalités sociales et garantir une vie décente au citoyen». Il a souligné, dans ce sens, l'importance de livrer des logements de qualité dans des pôles d'habitation aménagés en VRD. Concernant les zones d'ombre, le ministre a mis en avant l'intérêt

### GEL DES IMPORTATIONS

#### Viandes rouges

### 200 millions USD à préserver annuellement

Le gel des importations des viandes rouges décidé par les pouvoirs publics, depuis le 4<sup>ème</sup> trimestre 2020, permettra à l'Algérie d'économiser plus de 200 millions de dollars par an, selon un haut responsable au ministère du Commerce. «Notre département en coordination avec les ministères des Finances et de l'Agriculture a décidé de geler les importations des viandes rouges fraîches et congelées qui ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre malgré la disponibilité du produit local», a expliqué le Directeur général du Commerce extérieur au ministère du Commerce, Khaled Bouchelaghem. «Cette décision, a-t-il poursuivi, rentre dans le cadre de la rationalisation des importations ainsi que l'encouragement des produits locaux et répond par la même occasion aux attentes des éleveurs et des engraisseurs qui se sentaient concurrencés par les produits importés». Dans le même contexte, M. Bouchelaghem a affirmé que l'Algérie, à l'instar de tous les pays, dispose d'outils juridiques lui permettant de prendre des «mesures protectionnistes provisoires» pour réduire son déficit commercial ou pour protéger les producteurs nationaux lorsque ces derniers se sentent menacés par les concurrents étrangers. Selon les chiffres communiqués par ce responsable, les importations du pays en viandes rouges bovines avaient atteint 122 millions de dollars rien que pour les dix premiers mois de l'année 2020, dont 67,5 millions de dollars en viandes fraîches et 54,5 millions de dollars en congelées. Il a fait constater qu'il y avait une tendance haussière de ces importations malgré la disponibilité du produit local, «ce qui va à l'encontre de l'économie nationale».

**Agence**

particulier qui leur a été accordé, en 2020, citant l'affectation à leur profit d'un important quota du programme de logement 2020-2024 ainsi qu'une importante enveloppe financière pour palier les inégalités en matière de développement. Par ailleurs, le ministre a évoqué l'élaboration, au cours de la même année, de quatre décrets exécutifs dans le cadre de la mise en place de nouvelles mesures législatives et réglementaires pour éradiquer la bureaucratie, rapprocher l'administration du citoyen et consacrer la justice sociale. D'autre part, les Directions de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction ont pris en charge la réalisation de plusieurs études pour l'extension des zones urbaines à travers tout le territoire national, par la révision des plans d'orientation de l'aménagement et de l'urbanisme ou les plans d'occupation des sols (POS), a fait savoir le premier responsable du secteur. Et de rappeler la prise en charge et l'octroi d'aides aux sinistrés des séismes ayant frappé les wilayas de Mila et de Skikda, respectivement en août et novembre derniers.

**Djamila Sai**

### BRÈVE

#### Coupure d'eau :

### SEAL lance la plateforme numérique INFO TRAV'EAU

La Société des eaux et d'assainissement de la wilaya d'Alger a mis au point une plateforme numérique appelé «INFO TRAV'EAU» permettant aux citoyens de suivre en «direct» toute l'actualité des travaux en cours dans leurs communes respectives. Pour y accéder, il suffit de cliquer sur le lien: <http://www.seaal.dz/espace-client/infos-travaux/>, chercher les coupures par communes et sélectionner la commune recherchée directement sur la carte interactive, lit-on sur le compte Facebook de SEAL. «Si la commune est en jaune cela veut dire qu'une suspension de l'alimentation en eau potable est en cours mais si elle est en vert, cela veut dire que la suspension de l'alimentation en eau potable est programmée», a expliqué SEAL. Tout en rappelant que dans le cadre de la sécurisation de l'alimentation en eau potable, SEAL procède à des travaux qui engendrent parfois la suspension momentanée de l'alimentation en eau potable, cette dernière prie ses usagers de l'excuser des désagréments causés par ces suspensions et réaffirme son engagement à travailler pour améliorer la qualité du service offert à ses usagers.

**Agence**

## Cap sur l'exploitation minière des gisements (Ghar-Djebilet, Oued Amizour et El-Onk) L'Algérie met sur pied son industrie minière

Désormais, l'Algérie s'apprête à l'exploitation optimale de ses ressources minières afin de soutenir l'économie nationale, en crise depuis des années et surtout diversifier les sources de financement.

Après avoir validé les études techniques d'exploitation de l'immense site de zinc-plomb de Oued Amizour (Béjaïa) et la mise en exploitation prochaine du gisement de fer de Ghar-Djebilet (Tindouf), le ministère toujours en négociation avec des partenaires étrangers pour réaliser un complexe sur place, a indiqué dans son bilan de réalisation du plan d'actions 2020 arrêté au 31 décembre dernier «l'appel à manifestation d'intérêt concernant le Projet Phosphate Intégré (PPI) de Bled El-Hedba (Tébessa) pour la production des engrais dans les régions de l'Est du pays sera lancé l'année en cours».

L'Algérie compte exécuter son plan de relance et d'exploitation de toutes ses réserves minières inexploitées et répertorier toutes les matières essentielles à l'extraction. Le gouvernement propose d'ailleurs dans sa nouvelle stratégie une exploitation des ressources minérales en investissant dans une chaîne de valeurs impliquant des investisseurs étrangers et locaux. Le ministère de tutelle est toujours en négociation avec des investisseurs étrangers. Récemment, le ministre des Mines, Mohamed Arkab, a déclaré que «des négociations sont en cours avec un partenaire étranger pour la réalisation d'un complexe qui va produire 12 millions de tonnes/an à Ghar-Djebilet», alors que «les études techniques d'exploitation et le traitement et la gestion de l'environnement du gisement de zinc-plomb d'Oued Amizour ont été validées, tandis que l'étude économique et financière est en cours d'analyse pour validation», a noté la même source. En attente de sceller une entente avec des investisseurs étrangers, un accord avec pour le projet de développement du gisement de zinc-plomb d'Oued Amizour, a été signé entre



La société algérienne Feraal Spa procède actuellement à la recherche de partenaires (publics et privés nationaux et/ou étrangers). (Photo : DR)

l'Université Abderahmane Mira de Béjaïa (Uamb) et la société Enof (Entreprise nationale des produits miniers non ferreux et des substances utiles). Dans la mise en valeur de ce gisement, «une société mixte dénommée Western Méditerranéen Zinc SPA (Wmz) a été créée en février 2006 et ce, entre deux entreprises publiques algériennes (Enof et Orgm) et une entreprise australienne (Terramin : 65%, Enof : 32,5%, Orgm : 2,5%)», a précisé le ministère.

De son côté, la société Somiphos (Société des mines de phosphates) et l'Ensmm et (Ecole nationale supérieure des mines et de la métallurgie) d'Annaba ont conclu conjointement un accord cadre pour le projet de développement de la transformation des phosphates de Djebel El Onk (Tébessa). Un projet qui ne devrait pas tarder à entrer en activité, après de longues années d'attente. Pareil pour le site de phosphate de Bled El-Hedba (Tébessa).

«L'appel à manifestation d'intérêt concernant le Projet Phosphate Intégré (PPI) de Bled El-Hedba vise à

développer une industrie de transformation des phosphates pour la production des engrais dans les régions de l'Est du pays. Il est actuellement en phase de recherche d'un partenaire technologique potentiel et l'appel à manifestation d'intérêt sera lancé en 202», a indiqué le même document du ministère. Ce dernier est revenu aussi sur l'importance du site de fer de Gara Djebilet (Tindouf), situé à 160 km au Sud-Est de la ville de Tindouf, identifié et étudié depuis plus de cinquante ans. Mis à part «la structure oolithique complexe et une teneur élevée en Phosphore, élément nuisible dans la fabrication de l'acier, l'exploitation des minerais des gisements de fer de ce site, d'une teneur en fer appréciable (plus de 50%), sont d'exploitation facile (à ciel ouvert), avec des ressources estimées à plus de 3 milliards de tonnes», a précisé le même rapport. Ces gisements gigantesques «constitués de trois sites à savoir Gara Ouest, Gara Centre et Gara Est, soit un total de 40.000 hectares tout en soulignant que ces gisements se prolongent au lieu-dit Abdelaziz Mecheri,

200 km à l'Est de Gara-Djebilet», a précisé le ministère dans son bilan. Selon ce dernier, «un concentré à basse teneur en phosphore utilisable dans une chaîne de pelletisation en boulettes, et une poudre de fer pré-réduit «Pdri» (Powder Direct Reduced Iron), conditionnée sous forme de briquettes, utilisable comme substitut ou complément à la ferraille», a été obtenu lors des derniers essais industriels pilotes réalisés, menés sur le minerai de fer de Gara Djebilet par une entreprise chinoise avec des centres de recherche et universités chinoises. Le ministère a indiqué, par ailleurs, que «la société algérienne Feraal Spa procède actuellement à la recherche de partenaires (publics et privés nationaux et/ou étrangers)». De plus en plus portée par le développement de l'industrie minière, l'Algérie compte exploiter à grande échelle ses ressources souterraines. Un engagement de taille qui nécessite d'importants financements et au préalable de l'expertise étrangère et une réglementation rigoureuse.

Samira Takharboucht

### CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Banque mondiale

#### Les effets de la pandémie sur l'économie algérienne

La Banque mondiale a préconisé plusieurs leviers pour une reprise de la croissance économique algérienne en 2021 qui devrait atteindre 3,8% et devrait être de 2,1% en 2022, après une année 2020 marquée par une forte contraction du PIB de -6,5%, ce qui fait un ralentissement du PIB pour la cinquième année consécutive.

Dans une note de conjoncture sur l'Algérie, intitulée «Traverser la pandémie de la Covid-19, engager les réformes structurelles-automne 2020», l'institution de Bretton Woods a pointé la vulnérabilité de l'économie algérienne aux chocs extérieurs, et souligné la forte dépendance de l'économie algérienne aux hydrocarbures. Elle a également souligné les conditions de reprise économique du pays dans une conjoncture difficile marquée par la pandémie de la Covid-19. La décroissance du PIB en 2020 est due à la crise sanitaire de la pandémie de la Covid-19 et à la chute des prix du pétrole, sachant que le secteur des hydrocarbures représente 25% du PIB réel, 94% des exportations de produits et 40% des recettes budgétaires. L'année dernière, les exportations hydrocarbures de l'Algérie ont enregistré une forte baisse de 40% par rapport à l'année 2019. En effet, l'Algérie a exporté pour 20 milliards de dollars d'hydrocarbures en 2020, contre 33 milliards de dollars l'année précédente.



Selon les projections de la Banque mondiale, «les revenus des hydrocarbures passeront de 13,1% du PIB en 2019 à 9,5% du PIB en 2020, en ligne avec la contraction de la production et des prix des hydrocarbures. Les neuf premiers mois de 2020 ont vu une baisse de 10,1% de la production, et les prix du Sahara Blend ont chuté de 39,4%.» La Banque mondiale prévoit une légère hausse du PIB par habitant en 2021 et en 2022. En effet, selon les prévisions de la BM, le PIB par habitant sera de 3.323 dollars cette année et remontera à 3.534 dollars l'année prochaine. Celui-ci était en 2017 à 4.077 dollars, 4.120 en 2018, 3.942 en 2019 et 3.232 en 2020. Selon les prévisions de la BM, les réserves de change de l'Algérie devraient chuter à seulement 5,7 mois d'importations en 2021 et 3 mois d'importation en 2022 contre 13,6 en 2020.

C.P.

### Amélioration de l'alimentation en eau potable

## Près de 8.000 autorisations de fonçage de puits signées à l'échelle nationale

Le Gouvernement veut anticiper sur les années à venir l'impact du stress hydrique. Le dernier classement établi par le think tank américain World a classé l'Algérie à la 29<sup>ème</sup> place des pays selon le degré de stress hydrique subi. Pour faire face à cette situation, plusieurs mesures et décisions ont été prises par les autorités afin de préserver les réserves en ressources hydriques qui ne dépassent pas 23,2 milliards de mètres cubes par an. Un volume insuffisant qui «donne une moyenne annuelle de 540 mètres cubes par an et par habitant alors que la moyenne mondiale fixée par les Nations unies est de 1.000 mètres cubes», selon les déclarations du ministre des Ressources en Eau, Arezki Berraki.

En plus de recourir à la réalisation de stations de dessalements de l'eau de mer, le ministre a déclaré avant-hier, lors de son déplacement dans la wilaya de Constantine, que «8.000 autorisations de fonçage de puits ont été signées à l'échelle nationale», précisant qu'«une circulaire interministérielle a été signée avec les ministères de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement et de l'Agriculture et du

Développement Rural pour réduire à 15 jours le délai d'étude des demandes d'autorisation de fonçage de puits». Par ailleurs, cette autorisation est «conditionnée par l'accord de l'Agence nationale des ressources en eau qui vérifie la présence de ressources hydriques», a-t-il affirmé.

Sur place, le ministre a inspecté plusieurs projets de raccordement en eau potable des zones d'ombre de la circonscription administrative Ali Mendjeli et des communes d'Ain Abid et El Khroub. Il a assuré que «la mise en service du projet d'alimentation en eau potable à partir d'un forage à Ain Tine des mechtas Bab Torech, El Karia, El Ferroudj, El Melha, Rebaï Aïssa et Ain El Kebira de la commune Ibn Ziad ainsi que de la commune de Messaoud Boudjeriou». Il s'est, également, enquis de l'état d'avancement de l'exécution du projet d'alimentation en eau potable en application des instructions du président de la République Abdelmadjid Tebboune en soulignant que nombre de projets sont déjà en service et certains autres en voie de réalisation dans la zone d'ombre village Beleghrari dans la commune d'Ain Abid.

Quant au projet structurant relatif à la construction d'un château d'eau de 10.000 m<sup>3</sup> dans la ville de Massinissa dans la commune d'El Khroub, le ministre a mis l'accent sur l'importance de ce projet qui «est appelé à sécuriser l'approvisionnement en eau de cinq communes accueillant plus de 50 % de la population de la wilaya et mettre fin définitivement aux perturbations de la distribution».

Au cours de sa visite à Constantine, le ministre a souligné l'engagement de son département à évaluer et examiner tous les plans d'orientation de l'eau potable dans les différentes régions du pays.

Il a évoqué la vétusté du réseau de distribution d'eau potable de la wilaya d'Annaba, estimant que «son département finance a procédé à une étude approfondie pour diagnostiquer l'état du réseau et élaborer un plan d'orientation de l'eau potable en 2021», assurant «qu'il sera fait appel à des experts internationaux pour diagnostiquer le réseau d'assainissement des 12 communes de la wilaya et pour lancer les travaux d'alimentation de la région contrôlée à distance».

Samira Takharboucht

**INFO EXPRESS**

**Jow Music Live, la nouvelle émission musicale de divertissement qui allie télé et radio digitale**

La chaîne télé El Djazairia One a entamé, depuis le mois de décembre 2020, la diffusion d'un nouveau programme musical de divertissement au concept inédit, où un artiste est invité à répondre aux questions de l'animateur Ryad Aberkane après un Istikhbar (Intro), suivi d'une des plus belles chansons du répertoire de l'artiste interprétée en direct sur le plateau. L'artiste est appelé à nouveau à échanger avec l'animateur de l'émission, qui lui pose un certain nombre de questions en rapport avec son parcours musical et ses sources d'inspiration artistiques – dont certaines des questions posées par les téléspectateurs et auditeurs sur les réseaux sociaux. Il est ensuite invité à interpréter une de ses célèbres chansons en duo avec un fan de son choix, avant de revenir prendre part de nouveau à la discussion animée par Ryad Aberkane, et, enfin, il remonte sur scène pour égayer le public avec une dernière chanson. Depuis le début de sa diffusion en décembre 2020 sur El Djazairia One, cette émission a déjà vu défiler un certain nombre d'artistes très connus sur la scène musicale algérienne, dont Afrikya Spirit, Taous ARHAB, Cheb Houssein et Abbas Righi. Plein d'autres surprises et invités de marque vous attendent : soyez donc au rendez-vous chaque jeudi soir à 21h00 sur la chaîne El Djazairia One et sur Jow Radio via son application et/ou son site web (www.jow.radio), et sur la chaîne YouTube de l'émission où chaque épisode y est posté juste après avoir été diffusé sur El Djazairia One.

C.P

Otretien.com

**Premier site web de réparation et d'entretien automobile en Algérie**



Otretien.com, le lien entre les professionnels et les automobilistes algériens

Avec la pénurie des véhicules neufs et la flambée des prix du marché de l'occasion en Algérie, entretenir son véhicule est plus que jamais une nécessité. C'est dans ce cadre que la start-up Web Auto propose aujourd'hui le site web Otretien.com, pour connecter les prestataires à leurs éventuels clients. Ouvert depuis quelque temps au grand public, la plateforme compte plus de 1.000 professionnels de l'automobile partenaires, dont des grandes marques tels que Speedy, Ova-glass, Carbon Green et Turbo Center. Durant cette première phase, les partenaires d'Otretien.com ont enregistré plus de 40 appels de clients par jour via la plateforme, témoignant ainsi de l'intérêt des algériens pour le site web.

**Entretenir sa voiture en quelques clics**

Facile d'utilisation, Otretien.com permet aux au-

**Web Auto, startup spécialisée dans le domaine digital, annonce le lancement de sa plateforme Otretien.com qui va révolutionner la réparation et l'entretien automobile en Algérie.**

tomobilistes de trouver le professionnel adapté à leur recherche à l'aide de filtres tels que le métier ou encore la zone géographique.

Ensuite, ils pourront prendre rendez-vous, demander un devis en ligne, ou consulter la fiche contact du prestataire choisi. Par ailleurs, il est important de rappeler que l'inscription sur Otretien.com est gratuite.

Faciliter le travail des professionnels de l'automobile Par ailleurs, Otretien.com a pour vocation de révolutionner, digitaliser et ainsi simplifier le travail des professionnels de l'entretien et de la réparation automobile, en mettant à leur disposition plusieurs services: -Un système de de-

mande de devis en ligne facile à utiliser.

-Un système de prise de rendez-vous directement depuis le site.

-Un service de recrutement «Khedma» spécialisé dans le recrutement des professionnels dans le secteur de l'entretien et de la réparation automobile en Algérie, avec un générateur de CV pour faciliter la tâche aux postulants.

**Otretien.com en quelques chiffres**

Plus de 1.000 professionnels de l'entretien automobile partenaires.  
40 appels de clients par jour via la plateforme.  
15 demandes de devis par jour.  
15 rendez-vous via le site web.

C.P

**Coups d'eau : une plateforme pour suivre en direct les travaux de SEAL**



La Société des eaux et d'assainissement de la wilaya d'Alger (SEAL) a mis au point une plateforme numérique appelé «INFO TRAV'EAU» permettant aux citoyens de suivre en «direct» toute l'actualité des travaux en cours dans leurs communes respectives.

(Photo > D. R.)

**AND : 1<sup>ère</sup> rencontre d'information mensuelle sur la gestion des déchets**



L'Agence nationale des déchets (AND) a organisé à Alger la première rencontre d'information entre ses cadres et des journalistes de la presse publique et privée (audiovisuelle et écrite) visant à permettre à ces journalistes de relayer une information «précise et correcte» sur la problématique des déchets au service de l'objectif suprême qui «la consécration de la citoyenneté environnementale».

**Formation professionnelle : le ministère déterminé à régulariser des enseignants de 2<sup>e</sup> degré**



Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a assuré vendredi qu'il était déterminé à régulariser la situation des enseignants spécialisés de 2e degré à travers la commission mixte chargée de proposer des solutions dans les meilleurs délais.

(Photo > D. R.)

**SOS**

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3ème degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67CCP :  
170 280 18 clé 90

**Demande d'aide financière**

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

*Allah Le Tout Puissant vous le rendra.*

MOB : 0782519683

**Covid-19 : au moins 2.092.736 morts dans le monde**



La pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 2.092.736 morts dans le monde depuis que le bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, selon un bilan établi vendredi à partir de sources officielles.

(Photo > D. R.)

France

## Le torchon brûle entre les ressortissants algériens et les services consulaires

**Il semble que rien ne va plus entre les représentants des services administratifs algériens et les ressortissants algériens en France. La déchirure est énorme, que ce soit entre les résidents, les binationaux et même les Algériens bloqués dans l'Hexagone pour diverses raisons.**

En effet, ce n'est pas la première fois que les Algériens se plaignent des mauvaises conditions d'accueil au niveau de certains consulats algériens ouverts dans l'hexagone. Cette situation s'est fortement aggravée depuis la fermeture des frontières à cause de la pandémie du Covid-19. Les plus touchés dans cet état de fait ne sont autres que les Algériens se trouvant en situation, le moins que l'on puisse dire, irrégulière.

De nombreux Algériens dont les visas ont expiré sont redevenus malgré eux des sans-papiers en France. «Nous sommes rentrés en France régulièrement mais nous sommes redevenus des harraga, et ce après que nos visas ont expiré», ont-ils indiqué à la presse. Ces derniers ont ajouté que toutes leurs tentatives de prendre attache avec les services consulaires sont restées vaines.

Nos interlocuteurs ont déclaré qu'ils se sont rendus plusieurs fois au consulat général d'Algérie à Paris, Marseille, Saint-Etienne, Pontoise, mais sans résultat. Certains n'ont pas manqué de déclarer qu'ils n'avaient plus d'argent et se trouvaient dans une situation précaire. «À chaque fois où nous nous rendons dans les consulats, nous entendons une seule réponse : «On ne peut rien faire pour vous». Nos interlocuteurs ont indiqué qu'ils n'avaient plus d'argent pour acheter un ticket de bus ou de métro pour se rendre aux consulats. Ces derniers ont ajouté qu'il est impossible de toucher l'ambassade ou l'un des consulats évoqués plus haut par le biais du téléphone.

«La tonalité d'occupation est permanente depuis plus de 2 mois au niveau de l'ambassade d'Algérie et certains autres consulats », nous a déclaré une dame.

C'est le même cas pour plusieurs Algériens qui ont pris attache avec nous et qui n'ont pas manqué de tirer à boulets rouges sur les standardistes activant dans les consulats.

C'est la même situation que traverse les binationaux et les résidents algériens en France. «Nous sommes livrés à nous-mêmes», ont indiqué les Algériens de ces catégories. Ces derniers ont indiqué qu'ils ne savaient pas à quel saint se vouer pour évoquer leurs



Les conditions d'accueil dans les consulats algériens en France se sont fortement dégradées depuis la fermeture des frontières. (Photo : D.R)

cas désastreux. «Depuis la fermeture des frontières, nous sommes bloqués et nous ne savons pas quoi faire», ont indiqué plusieurs Algériens qui voulaient rentrer au pays. Ces derniers ont indiqué qu'ils avaient été humiliés dans les sièges des consulats d'Algérie de Paris, Pontoise et Marseille.

«Nous avons demandé à chaque fois de rencontrer le Consul son adjoint, le vice-consul ou un des responsables, mais sans résultats», ont-ils fait savoir.

### Le « diktat » des standardistes et des secrétaires des consulats

Les Algériens en souffrance sur le sol français et désirant rentrer en Algérie ont également évoqué un problème qui normalement n'avait pas lieu d'être. Il s'agit des standardistes et des secrétaires de l'ambassade et de certains consulats en France. Nos interlocuteurs ont indiqué qu'ils ne trouvent aucun problème à rentrer en contact par téléphone, que ce soit le ministère des Affaires étrangères et même le siège de la Présidence de la République à Alger. «Nous avons à plusieurs reprises appelé le siège de la Présidence avec qui nous n'avons trouvé aucune difficulté à joindre un responsable pour évoquer notre situation», ont indiqué les personnes bloquées en France. Ces derniers remer-

cient par nos biais les personnes des standards de ces deux institutions. « À chaque fois ou nous appelions, nous avons été immédiatement mis en relation avec des responsables », ont-ils fait savoir. Le cas et autre lorsque nos interlocuteurs ont évoqué les consulats d'Algérie en France. La majorité des personnes avec qui nous avons conversés à ce sujet ont laissé éclater leur colère vis-à-vis des standardistes des consulats et de l'ambassade d'Algérie à Paris. L'ensemble de nos interlocuteurs était furieux contre les personnes aux standards et avec certaines secrétaires des consulats. Écoutons les déclarations de plusieurs Algériens bloqués en France : « Tout d'abord, le standard de l'ambassade d'Algérie à Paris ne répond jamais. Ces derniers mois, à chaque fois ou nous appelions ça ne passait jamais. Pour les autres consulats, il faut composer les numéros parfois 30 à 50 fois par jour, pour pouvoir obtenir le standard. Ensuite, nous avons un accueil très mauvais, pour ne pas dire autre chose de la part des femmes aux standards. Parfois, les standardistes refusent de nous mettre en relation avec un responsable du consulat et parfois on est coupé au nez à plusieurs reprises. Une dame nous a fait savoir que la secrétaire du consul d'Algérie à Marseille lui a ré-

pondu qu'elle pouvait même (selon elle) aller se plaindre à l'organisation des Nations unies. Pour en savoir plus à ce sujet, nous avons comme d'habitude tenté de joindre l'ambassade et les différents consulats d'Algérie en France. Il est impossible de toucher les services de l'ambassade. L'occupation est permanente au niveau du standard de la représentation diplomatique algérienne à Paris. Le consul de Pontoise n'est pas dans son bureau, il en est de même pour les autres vice-consuls », nous a été répondu par la secrétaire. «La secrétaire de Monsieur le Consul est occupée, elle ne peut pas prendre votre message», nous a été répondu par la standardiste de Paris. «La secrétaire du Consul de Marseille nous a raccroché au nez après que nous ayons insisté pour rentrer en contact avec un adjoint-consul ou un autre responsable pour une affaire urgente. Une autre personne qui s'est présentée comme secrétaire du consul nous a répondu que le consulat n'inscrit plus les Algériens désirant rentrer au pays depuis le 10 janvier 2021. Un couple résidant à Marseille a pris attache avec nous, indiquant qu'il devrait rentrer en Algérie pour un cas urgent mais les démarches effectuées auprès du consulat de Marseille n'ont abouti à aucun résultat. Enfin, la situation des Algériens bloqués à l'étranger est vraiment désastreuse. Plusieurs regroupement et manifestations ont été organisés devant les consulats évoqués plus haut. La totalité des Algériens de cette catégorie souhaite une intervention rapide des hautes autorités du pays pour l'ouverture des frontières dans les plus brefs délais.

« À chaque fois que nous nous rendions dans les consulats, nous entendions une seule réponse : «On ne peut rien faire pour vous». Nos interlocuteurs ont indiqué qu'ils n'avaient plus d'argent pour acheter un ticket de bus ou de métro pour se rendre aux consulats. Ces derniers ont ajouté qu'il est impossible de toucher l'ambassade ou l'un des consulats évoqués plus haut par le biais du téléphone.

# patrimoine

## Il s'agit d'objets qui, jadis, ont été d'une grande utilité Autour des objets et d'appareils anciens relégués, aujourd'hui, au rang de pièces de musée

**C'**est bien dommage que personne n'en parle ne serait-ce que pour évoquer les précieux services qu'ils ont rendus à nos grands parents et à nos arrière aïeux qui s'en servaient à plein temps pour faire face aux difficultés de la vie dure qu'ils ont connue car il n'y avait rien et il a fallu tout inventer. Le moulin à grains faisait partie du nécessaire pour vivre, il y eut le moulin à bras et qu'on faisait tourner avec la force des bras, il était simple parce que composé de deux meules superposées, l'une immobile qui le fixait au sol, l'autre mobile, elle tournait autour de l'autre pour pouvoir moudre céréales et légumes secs. Après est venu le moulin à eau qui a tourné avec la force de l'eau ; ils ont été tous installés au bord de la rivière. On retrouve intacts les meules du moulin à bras et les moulins à eau il faut les chercher au bord des rivières. Maintenant, on en a plus besoin car tout s'achète moulu.

Le moulin à café à bras ne sert plus à rien alors que dans l'ancien temps, il servait chaque matin à moudre quelques grains de café qu'on prenait soin de griller d'abord. Il dégagait une odeur qu'on sentait à plus de cent mètres à la ronde, mais le café lui-même était acheté vert, une bonne variété. On a trouvé chez quelqu'un, une fourche d'air à battre et un soc de charrue qui a servi pendant longtemps à creuser des sillons, ces deux objets ont appartenu à son arrière grand père laboureur de métier. Pour chaque objet sophistiqué d'aujourd'hui, il y a son ancêtre conservé comme spécimen des temps anciens, par exemple, le téléviseur d'aujourd'hui par rapport à celui des années cinquante, le porte plume d'antan comparé au stylo de nos jours, la machine à photocopier par rapport à l'imprimante que l'on peut acquérir pour ses besoins personnels et qui nous évite d'avoir à demander des photocopies à un marchand de journaux.

### Des objets périmés et qui, de leur temps, ont servi d'outils indispensables

Une très longue histoire que celle de la fourche du fellah qui s'en est servi pour ramasser le fumier pour l'étendre à la surface d'une propriété avant le labourage, sinon pour soulever les herbes de céréales, ou de légumes secs pour séparer les grains de la paille que le vent emporte par temps légèrement venteux, pendant le battage.

Cette fourche qui a été taillée dans du bois dur d'une branche d'olivier ou de frêne qui paraît avoir servi à des générations de fellahs, est un outil précieux dont on prend bien soin, est rangée sitôt les travaux finis. C'est comme le soc de la charrue qui peut avoir une longue vie tellement il dure assez longtemps et s'il fait l'objet de bons soins de conservation d'une saison de labours à l'autre. C'est lors d'un nettoyage du débarras qu'on les a retrouvés, et à notre surprise, on a mis la main dessus, la fourche dont personne, au-



**On les croit sans valeur, mais détrompons-nous car ils sont d'un prix qui va se décupler d'ici quelques décennies, parce qu'ils font partie de notre passé, de notre histoire riche en événements.**

jour d'hui ne connaît quelle est son utilité, et le soc tout rouillé mais qui a gardé toute sa forme, les deux objets ont appartenu à un arrière grand-père cultivateur. Une personne soucieuse de conserver des objets anciens, nous a montré quelque chose qu'on ne verrait nulle part ailleurs, des panneaux ayant servi pendant une très longue période pour la construction des murs en pisé ; ils sont faits manuellement en bois dur de chêne ou de frêne réputés pour leur résistance aux intempéries. Ces panneaux constituaient les outils essentiels du maçon de l'ancien temps qui construisait des maisons dont les murs étaient en pisé avec deux matériaux essentiels, la terre argileuse et les grosses pierres ; ces maisons peuvent résister des siècles à toutes les intempéries si elles sont bien couvertes et avec des murs crépis. Pour conserver les aliments, les anciens se servaient des jarres en terre cuite ou construites dur place avec des matériaux archaïques, argile, paille et petites pierres. Comme il n'y avait pas de récipients métalliques ou en plastique, les anciens transportaient les denrées liquides dans des outres en peaux de chèvres réputées pour leur solidité. Il y a à peu près un siècle en arrière dans les anciennes villes comme La Casbah d'Alger, on servait à boire dans des outres portées en bandoulière.

### Appareils inventés, des origines à nos jours

Commençons par le téléphone, objet indispensables à tous. A ses débuts, il y avait un seul téléphone pour tous, celui de la poste. Pour toucher quelqu'un se trouvant au loin, hommes et femmes devaient se déplacer jusqu'à la poste. Mais étant donné le nombre élevé de demandeurs, il fallait attendre son tour

parmi des dizaines d'hommes, de femmes, de vieillards venus eux aussi pour des appels téléphoniques. Mais, phénomène unique en son genre, des gens vieux et jeunes qui n'avaient rien à faire ailleurs venaient là, pour se détendre et le plaisir d'entendre ces hommes et femmes étaler leurs secrets de famille au téléphone, car à l'époque, il fallait crier fort pour se faire entendre, les communications téléphoniques étaient de mauvaises qualités. Chaque jour, on venait se défouler sur les secrets de famille. C'est un plaisir que d'entendre une mère sommer un fils d'envoyer au plus tôt de l'argent dont la famille a grandement besoin ou un jeune artisan annoncer à son frère qu'il viendrait le rejoindre dans la région d'Oran parce qu'il a beaucoup de marchandise à écouler et soi disant ceci est un secret de famille. Et que les gens sont curieux de connaître ce qui se dit entre parents ou entre amis ! Cette situation remonte au tout début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Plus tard, on a permis à quelques épiceries d'avoir un téléphone, et c'est la ruée vers eux, le petit commerçant est subitement devenu grand, il faut acheter chez lui si vous voulez qu'il vous permette de téléphoner. Puis le téléphone est devenu à la portée de quiconque a les moyens de se le payer. Après est venue l'ère des portables et des tablettes sophistiquées, des caméras et vidéos qui permettent non seulement de téléphoner, mais de parler en direct à quelqu'un qui se trouve à l'autre bout du monde, et pour qui connaît ces nouveaux moyens, doit connaître toutes leurs options.

L'histoire du téléviseur est à peu près identique et le premier qui remonte aux années cinquante est volumineux avec un petit écran ovale et il reçoit des images toujours en noir et blanc,

souvent instables sous prétexte que l'antenne ne capte pas bien ou qu'elle est mal placée. Il était difficile de suivre un film ou des informations sans avoir un problème d'image. Cependant, par le temps, on avait fini par améliorer les antennes conçues pour avoir de meilleures images télévisées. Au fil des années, ont été inventées de nouvelles marques d'appareils de plus grands et différents formats, toujours en noir et blanc. Après est venu le téléviseur en couleurs, c'est la révolution de l'image et avec des couleurs de plus en plus nettes qui a ouvert les portes du numérique et des appareils de plus performants. Et au rythme où vont les inventions, on ne sait pas comment on sera demain, pourvu que l'on soit capable de mettre fin à la pandémie. Les innovations touchent tous les domaines : les transports, la communication. Le téléphone qui servait jadis uniquement à téléphoner, a acquis plusieurs options inimaginables, comme la caméra qui relègue loin derrière lui l'appareil photo qui seul permettait de prendre des photos souvenirs.

La tablette a été aussi capable de renvoyer loin dans le passé les magnétophones électroniques qui servaient jadis à enregistrer et à faire passer des voix parlantes. Une autre option du portable, c'est le poste radio dont on n'entend plus parler, tant le téléphone sert aussi pour avoir des informations les plus fraîches, ou pour écouter la musique, sans compter qu'il sert à téléphoner partout. Et en l'espace d'une décennie l'ordinateur a détrôné les machines électriques les plus perfectionnées à écrire et à calculer, célèbres jusqu'au début des années quatre vingt dix et devenues, maintenant, des pièces de musée. Quel pas de géant !

**Boumediène Abed**

**INFO EXPRESS**

**Djelfa  
La «Bataille de Besbassa», témoin des sacrifices des martyrs**

La bataille de Besbassa, survenue le 21 janvier 1960 sur les monts escarpés de la région de «Guaiguaà», à 50 km à l'est de Djelfa, demeurera parmi les témoins de l'héroïsme et de la bravoure des chouhadas et des sacrifices des moudjahidine pour l'indépendance de l'Algérie. Cette bataille, dénommée également «Etheldja» par certains, est en fait un événement historique héroïque, qui n'a pas bénéficié de l'intérêt qui lui sied dans les livres d'histoire, n'était-ce les témoignages vivants de moudjahidine ayant survécu à cette bataille historique pour rapporter à la postérité, les sacrifices de ceux qui ont voué leurs vies pour la liberté du peuple algérien. Selon Khelifa Leboukh, chercheur en histoire et secrétaire général de l'association «1er novembre pour la perpétuation et protection des exploits de la Révolution», cette bataille, qui s'est déroulée durant l'hiver 1960, n'a pas été fortuite, mais fait suite à des opérations ennemies, qui poursuivaient les mouvements des moudjahidine dans la région», a-t-il dit.

R. R.

**Aïn Témouchent  
Arrestation de 11 personnes et saisie de plus de 1 kg de kif traité**

**Agissant dans le cadre de la lutte contre le crime organisé sous toutes ses formes, la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Aïn Témouchent a réussi, au cours de la semaine, à démanteler des bandes spécialisées dans le commerce illégal de drogue et de psychotropes et à arrêter 11 personnes et la saisie de 1,343 kg de kif, en plus de 56 comprimés de psychotropes.**

Quatre affaires distinctes ont visé des foyers criminels de la vente de produits prohibés dans des quartiers suspects, et ce en exploitant des informations parvenues aux services de Sûreté. La 1re opération a été effectuée par la brigade de lutte contre les stupéfiants où 2 individus ont été arrêtés, H.A., 46 ans et B.F., 31 ans et la saisie de 200 grammes de kif traité, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn Témouchent où ils ont été placés en détention. La même brigade a réussi lors de la 2ème opération à arrêter un individu, B.D., 34 ans, en possession de 800 grammes de kif, il a été présenté devant le procureur de la République du tribunal d'El Amria qui l'a placé en détention.



La wilaya de Aïn Témouchent observe une recrudescence du trafic organisé de stupéfiants.

(Photo : D.R)

La 3ème opération concerne la possession de drogue et de psychotropes, la brigade a procédé à l'arrestation de trois individus, B.B., 24 ans, M.A., 33 ans et C.A., 28 ans, en possession 262 grammes de kif traité et 56 comprimés de psychotropes, les trois mis en cause ont été présentés devant le procureur du tribunal de Aïn Témouchent qui a décidé de les placer en détention. La

dernière opération, la brigade de recherche et d'intervention a procédé à l'arrestation de 5 individus en possession 81 grammes de kif, ils ont été présentés devant le procureur de la République du tribunal de Aïn-Témouchent qui a décidé de les pla-

cer en détention. Curieusement, les citoyens ont constaté la recrudescence du commerce et la consommation de psychotropes en milieu juvénile à travers tout le territoire de la wilaya depuis l'été dernier.

S Djelloul

**Oran  
Culture du pamplemousse royal, une expérience réussie**

Le résultat a été indéniable : une production abondante et une qualité supérieure de ce fruit qui fait la réputation des localités de Messerghine et Boutlelis, historiquement réputées pour la culture de cette variété. La culture du pamplemousse royal, localement connu sous le nom de «Zenbâa», a donné des résultats appréciables avec la mise en terre de 200 plants au niveau de la pépinière de M. Hammada, située à proximité du quartier «Si Rabah», dans la commune de Messerghine. En effet, il a été procédé sur place au croisement d'un pamplemousse ordinaire avec une orange amère pour obtenir une variété dénommée pamplemousse royale, qui se distingue par son grand volume, sa forme circulaire et un goût exquis, a expliqué à l'APS Ali Hammada. L'expérience, unique en son genre au niveau des exploitations de Messerghine, connue pour la production de la Clémentine, a donné des résultats inattendus avec la production de près de 15 quintaux de ce fruit durant les précédentes

**Le pamplemousse royale a retrouvé ses lettres de noblesse dans la wilaya d'Oran, grâce à l'agriculteur Ali Hammada, qui a réussi l'expérience de cultiver cet agrume aux innombrables vertus.**

campagnes. Cette variété fait partie de la famille des agrumes et se distingue par son écorce fine, sa couleur jaunâtre et la richesse de ses jus. D'ailleurs, elle est utilisée notamment dans la production des jus, a précisé le producteur. Ali Hammada a, en outre, indiqué que chaque pamplemoussier produit un quintal de ce fruit, précisant que cet arbre exige une grande quantité d'engrais et de produits phytosanitaires pour l'évolution des plants ainsi qu'une grande quantité d'eau douce. L'agriculteur fait preuve d'un enthousiasme sans faille quant à la poursuite de cette expérience réussie, estimant qu'il est nécessaire de planter des pamplemoussiers sur des surfaces loin des sources salées. Il a ajouté que des fel-

lahs avaient renoncé depuis des années à ce type de culture à cause notamment de la rareté des eaux douces. M. Hammada se souvient que dans le passé, les fellahs plantaient deux ou trois pamplemoussiers au milieu des orangers. «Cette pratique répandue dans les communes de Messerghine et Boutlelis, a été abandonnée depuis. Aujourd'hui, il serait intéressant de planter au moins 20 pamplemoussiers sur une surface réservée à 400 orangers», a-t-il ajouté.

**Un agrume aux multiples avantages**

En plus de ses propriétés nutritives et ses bienfaits sur la santé, le pamplemousse joue également un rôle important dans la protection des surfaces destinées aux agrumes car, les insectes nuisibles s'attaquent en premier aux pamplemoussiers épargnant les autres variétés de culture. "Ce qui explique le fait que les anciens agriculteurs préfèrent planter des pamplemoussiers au sein des orange-raies", a-t-il expliqué.

R. R.

**Aïn Defla  
Plus de 17.000 accidents en 2020, en baisse par rapport à 2019**

Au total, 17.778 accidents de la route sont survenus durant les 11 premiers mois de l'année 2020, en baisse par rapport au bilan de la même période de l'année dernière (21.109 accidents), a-t-on appris jeudi à Tiberkanine (46 km à l'ouest de Aïn Defla) auprès de la chargée de communication de la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR). «La propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) ayant grandement influé sur le trafic routier ainsi que les campagnes de sensibilisation lancées au cours du deuxième semestre de l'année dernière sont susceptibles d'expliquer ce résultat», a précisé Fatima Khéllaf en marge d'une journée de sensibilisation au profit des conducteurs de poids lourds organisée à l'aire de repos de Tiberkanine sous le signe «En hivers, redoublez de vigilance». La tendance à la baisse durant la période considérée concerne également le nombre des personnes tuées suite à ces accidents (-391) ainsi que celui des blessés (-4877), a-t-elle fait savoir, qualifiant ce bilan «d'encourageant mais pas satisfaisant». Selon elle, même si l'on est loin de l'année 2015 où le bilan relatif aux accidents de la route faisait, alors, état de 4 600 morts, il n'en demeure pas moins que la sensibilisation sur les dan-

gers liés aux accidents de la route «ne doit pas baisser d'un iota» à fortiori lorsque les statistiques font état de la prédominance du facteur humain dans la survenue de ces accidents. «Le facteur humain est derrière 96,60 % des accidents de la route survenus durant les onze premiers mois de l'année dernière, suivi de l'état du véhicule (2,01 %) et de celui de l'infrastructure routière et des conditions atmosphériques (1,39%), d'où l'impératif de la poursuite des efforts en matière de sensibilisation dans le but de réduire l'hécatombe routière», a-t-elle argumenté. Evoquant la campagne de sensibilisation au profit des chauffeurs de poids lourds empruntant l'autoroute est-ouest, laquelle a été entamée le 21 décembre dernier à partir de la wilaya de Blida, elle a noté que celle-ci vise à ancrer la culture se rapportant à la circulation routière au sein de ces professionnels du volant, souvent impliqués dans les accidents de la route. Soutenant que la conduite automobile est «un art et une culture», le directeur de la santé, de la sécurité et de la protection de l'environnement au sein de Naftal, Hakim Briki a, pour sa part, noté que la sensibilisation aux risques des accidents de la route est une responsabilité multisectorielle.

R. R.



Tiaret

## Le projet du rail inspecté

**Le retard accusé dans la réalisation du gigantesque projet du «Serpent à moteur» sur un tracé de plus de 300 km entre l'axe Tiaret - Relizane - Tissemsilt et Tiaret - Saïda, a fait l'objet jeudi d'une visite inopinée du chef de l'exécutif sur les différents chantiers chargés de la ligne Tiaret-Saïda sur une distance de 165 Km.**

Le wali de Tiaret, M. Deramchi Med Amine, accompagné des responsables des secteurs concernés, a pris une série de mesures avant de décider l'installation d'une commission chargée du suivi afin de faire la lumière sur les contraintes, la pose du rail, l'approvisionnement des agrégats et autres à l'image de l'absence de la firme étrangère depuis le mois de mars dernier et le déplacement des lignes électriques à très haute tension.

Le responsable du projet a également été chargé d'évaluer un rapport d'étape sur les raisons du retard accusé dans la réalisation de certains tronçons, notamment sur la ligne Tiaret-Saïda, lancés en septembre 2011 pour un délai de réalisation initial de 36 à 54 mois, les nouvelles lignes du chemin de fer doivent pour les villes de Saïda et Tiaret connaître la construction de gares de marchandise combinant les installations pour voyageurs prévues dans ce gigantesque projet, s'ajoutent les gares de voyageurs qui sont également prévues au niveau des agglomérations de Frennda et Aïn Kermès, ainsi que les gares de croisement sur toute la ligne. Selon le responsable du projet, le tronçon connaît un taux d'avancement de plus de 85%. Sur la borne ferroviaire 13, on enregistre l'avancement des travaux, relève l'exposé, au volet du terrassement, 8,3 millions de m<sup>3</sup> (déblais), 7,1 millions de m<sup>3</sup> (remblais), 303.288 m<sup>3</sup> (sous-ballast), 451.038 m<sup>3</sup> (ballast). Quant au second chapitre, on avance 15 U de 2.058 ml (viaducs), 30 U de 350 ml (Pont rail), et 35 U de 830 ml (Pont route).

Pour la voie, 22.632 tonnes de rail UIC 60 s'ajoutent 320.000 tonnes de traverses (bi-bloc) et 78 appareils de voies.

Lors d'une halte au second point, la délégation a inspecté le taux d'avancement des travaux de terrassement avant de visiter l'ouvrage d'art de 523 mètres, réalisé sur la borne ferroviaire 37, une référence qui relie les axes frontaliers communaux (Frennda-Aïn Kermès). Sur les quatre gares (marchandises - voyageurs), une halte a été marquée à Aïn Kermès dont l'infrastructure (GV) a connu un taux d'avancement de 77%, Frennda 55% et celles des marchandises les gares de Saïda 76% et Tiaret avec 25%. Avant de quitter la voie du serpent à moteur reliant les deux wilaya, le wali de la wilaya, M. Deramchi a inspecté le parc rou-



Le vaste projet du «Serpent à moteur» de transport ferroviaire vise à assurer le désenclavement des zones isolées.

(Photo : D.R)

lant des engins relevant de la firme étrangère (italienne) sur cale depuis l'envahissement de l'ennemi invisible Coronavirus le mois de février dernier. Par ailleurs, le vaste projet de transport ferroviaire est d'un tracé de plus de 340 km, reliant les trois wilayas, Tiaret, Relizane, Tissemsilt et Saïda, cette première étape à voie unique sera construite selon les standards U.I.C non électrifiés, les ouvrages d'art seront dimensionnés pour deux voies.

La vitesse limitée de la locomotive est de 160 km/heure sur des rails UIC 60 posées sur des traverses en béton armé type bi-blocs avec la réalisation de sept gares prévues à Zemmora, Rahouia, Mendès, Mechra Sfa, Mahdia.

Le projet prévoit également cinq tunnels, cent vingt-deux ponts (rail-route), de même qu'il est également projeté l'adoption de la signalisation et télécommunication ETCS niveau 1, ainsi que le GSMR.

La pose de 26.646 tonnes de rail, 356.140 unités de traverses et 55 unités d'appareils de voie (tous types confondus). La seconde ligne ferroviaire reliant la capitale rostomide à la «Ville des eaux» (Saïda) sur une voie unique de 165 km, sera dotée de trois gares de voyageurs dont l'implantation est programmée à Frennda, Balloul et Aïn Kermès et deux autres réservées au transport de marchandises, prévues, quant à elles, aux chefs-lieux Tiaret et Saïda. Selon une source proche du dossier relative au volet du terrassement, figurent plus de 22.500.000 m<sup>3</sup> (déblais, remblais, emprunts), la pose de 22.632 tonnes de rail avec 83 ponts (rail-route) d'une longueur totale de 3.224 ml et une surface de 1.190 m<sup>2</sup> réservée aux gares.

Les deux lignes seront réalisées dans les délais de 36 et 50 mois, mais en vain, les contraintes brisent le rêve.

Le wali de Tiaret, M. Deramchi, a indiqué que ce projet sera réceptionné dès la fin de l'année en cours dont le taux d'avancement est de 85%. Et parmi le retard enregistré, l'absence de l'entreprise italienne depuis une année.

Pour revenir à la ligne Tiaret-Relizane-Tissemsilt, le rêve perdu, les entreprises chargées de la réalisation ont plié bagages et les patrons ont mis les clés sous le paillason avec le remerciement des centaines de pères de familles.

Aujourd'hui, une autre image désolante s'offre quotidiennement au transitaire, celle de la base (Sidi Ouadah), implantée sur une poche foncière de plus de 2.000 m<sup>2</sup> d'une capacité de 500 personnes.

Vu son point stratégique alimentée de 1.320.000 litres/jour et une capacité énergétique de 1010 KW clôturée d'un périmètre de 2.800 mètres.

Elle regroupera des baraques climatisées, un terrain combiné pour la pratique, par ces résidents, des différentes activités sportives, des zones d'hébergement et de restauration et autres commodités pour l'encadrement.

Hamzaoui Benchohra

Les deux lignes devaient être réalisées dans les délais de 36 et 50 mois, mais en vain, les contraintes brisent le rêve. Le wali de Tiaret, M. Deramchi, a indiqué que ce projet sera réceptionné dès la fin de l'année en cours, dont le taux d'avancement est de 85%. Et parmi le retard enregistré, l'absence de l'entreprise italienne depuis une année.

Selon les chargés de la réalisation, la ligne Relizane-Tiaret-Tissemsilt est composée de deux tronçons, à savoir le premier constitue le raccordement de la rocade nord à la capitale de la Mina avec la ligne des Hauts-Plateaux à la capitale des Rostomides.

Ce projet du «Serpent à moteur», est lancé pour le désenclavement des zones isolées, en assurant les dessertes des voyageurs entre les deux régions. La vi-

Au chapitre de la consistance physique de l'investissement pour les 185 km, une poche foncière de 4.610 m<sup>2</sup> réservée aux sept bâtiments (voyageurs-marchandises), et selon les prévisions du vaste projet estimé à un montant colossal, figure au volet du terrassement, 34.747.600 m<sup>2</sup> (déblais, remblais, emprunt), et pour le bloc de la longueur totale, viaduc pont route et passage inférieur dépasse les 11.500 ml avec la

## Programme



12.00 Les douze coups de midi  
13.00 Journal  
13.55 L'île aux secrets  
15.35 Mystère à Salem Falls  
17.00 Météo  
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel  
18.15 Les plus belles vacances  
19.00 Journal  
19.20 Demain nous appartient  
20.45 Habitions demain  
20.55 C'est Canteloup  
21.05 Le sens de la fête  
23.05 Esprits criminels



12.00 Tout le monde veut prendre sa place  
13.45 La p'tite librairie  
15.05 Je t'aime, etc.  
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
18.40 Vélo club  
19.20 N'oubliez pas les paroles  
20.00 Journal  
20.39 3 billboards, les panneaux de la vengeance  
20.55 Les Etoiles du sport  
23.05 Le vieux fusil



10.55 Desperate Housewives  
11.45 Desperate Housewives  
12.00 Le journal  
13.30 En famille  
14.00 Notre histoire d'amour  
16.00 Incroyables transformations  
17.25 Mieux chez soi  
18.45 Le journal  
20.10 Météo  
20.15 Scènes de ménages  
20.25 Courts de science  
21.05 Zone interdite  
23.10 Enquête exclusive



06.30 Boule et Bill  
06.42 Boule et Bill  
07.09 Ludo  
07.00 Garfield & Cie  
08.05 Boule et Bill  
08.30 Boule et Bill  
09.20 Les as de la jungle à la rescousse  
10.50 Ensemble c'est mieux !  
11.20 La nouvelle édition  
11.25 Météo  
11.55 Journal  
12.45 Météo

12.50 Rex  
13.55 Rex  
14.25 Rex  
15.05 Le Renard  
16.45 Personne n'y avait pensé !  
17.10 Questions pour un champion  
20.55 Laisse entrer la nature  
21.05 Les enquêtes de Morse  
23.00 Météo  
23.05 Les enquêtes de Morse



20.30 Journal  
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse  
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage  
22.54 Le journal  
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait  
16.55 Un dîner presque parfait  
17.50 Un dîner presque parfait  
18.50 Un dîner presque parfait  
21.05 Lara Croft : Tomb Raider  
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night  
19.15 L'info du vrai  
20.13 L'info du vrai, le mag  
20.48 La boîte à questions  
20.52 Groland le zapoï  
21.01 La Gaule d'Antoine  
21.07 A couteaux tirés  
21.59 The Head  
22.52 American Horror Story  
23.34 American Horror Story



18.57 Dédale meurtrier  
19.20 Mea culpa  
20.50 Mensonges d'Etat  
22.54 Air Force One



13.05 Entrée libre  
13.40 Le magazine de la santé  
14.35 Allô, docteurs !  
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie  
20.10 Quotidien  
21.10 La maison du bonheur  
21.15 13 novembre  
23.20 13 novembre



09.00 Les contes des 1001 darkas  
13.50 Maigret  
19.43 TPMP : première partie  
20.42 Touche pas à mon poste !  
21.57 Balance ton post ! L'after  
22.57 Balance ton post ! L'after  
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse  
20.10 Une saison au zoo  
20.40 Une saison au zoo  
21.05 La p'tite librairie  
21.40 Les hors-la-loi de la nature  
22.35 Les hors-la-loi de la nature



16.45 Nikita  
18.38 The Wave  
19.11 Secret défense  
20.50 Shazam !  
22.57 The Quake

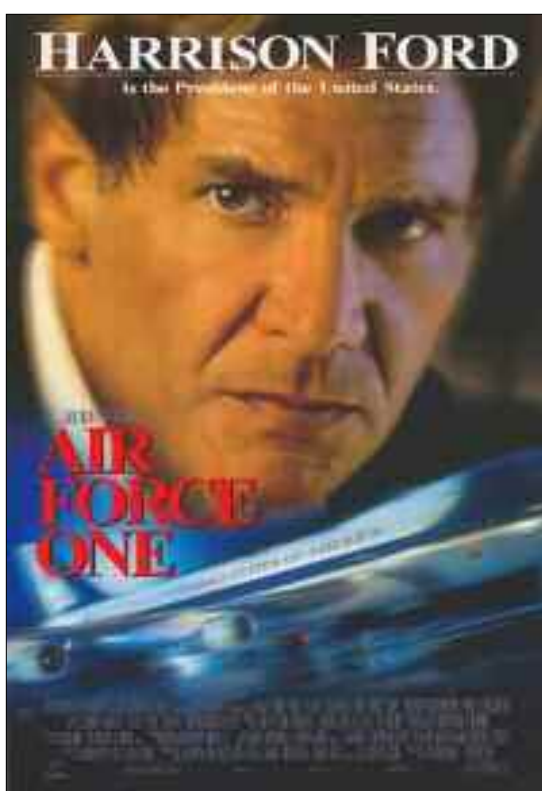


19.45 Arte Journal  
20.55 Géométrie de la mort  
21.45 Géométrie de la mort  
22.35 Monstre sacré  
23.25 Khibula



17.45 Eurosport News  
20.00 Ethias Cross 2020/2021  
20.55 Eurosport News  
21.00 Mos - Puebla de Sana bria (230,8 km)  
22.00 Les rois de la pédale  
23.30 Eurosport News  
00.05 Ethias Cross 2020/2021

## Sélection



### Ciné Premier - 22.54 Air Force One

Film d'action de Wolfgang Petersen

→ Dissimulé à bord de son avion, dont un commando terroriste a pris le contrôle, le Président américain mène une contre-offensive musclée. Lors d'un voyage à Moscou, James Marshall, le Président des États-Unis, déclare la guerre au terrorisme dans un discours très virulent

### Ciné Premier - 20.50 Mensonges d'Etat

Thriller de Ridley Scott

→ Au Moyen-Orient, un agent de terrain de la CIA traque un leader terroriste insaisissable. À Washington, un pont de l'organisation tire les ficelles...



### Ciné Frisson - 20.50 Shazam !

Film fantastique de David F. Sandberg

→ Billy Batson, un orphelin de 14 ans, est placé dans une énième famille d'accueil. Il devient ami avec Freddy, qui doit marcher avec une béquille. Un jour, au collège, celui-ci est attaqué par des élèves. Billy Batson vient à son secours et échappe à ses poursuivants dans le métro. Le train marque un arrêt dans un monde parallèle.



POÉSIE

**OUM SIHAM, POÉTESSE ICONIQUE D'ORAN N'EST PLUS**

Oum Siham, une icône de la poésie à Oran, de son vrai nom Amaria bilal, est décédée lundi soir à l'âge de 82 ans, a-t-on appris mardi de la directrice de la Maison de culture d'Oran «Bakhta Kouadri».

Femme de lettres et poétesse, Amaria Bilal a fait ses études dans plusieurs villes avant de s'établir à Oran où elle a terminé ses études à la Faculté de lettres et de sciences humaines et a obtenu son diplôme en 1973 pour intégrer le secteur de l'éducation nationale comme professeur dans le cycle secondaire jusqu'à sa retraite.

Oum Siham possède une riche bibliographie, notamment des recueils de poèmes comme «Abdjadiat novembre», «Zamane El-Hissar», «Zamane El-ouilada», «Ighial El-Fadjr», «Chahida âala El-Asr», «Filistine», entre autres poèmes glorifiant les actes héroïques de moudjahidine et des chouhada de la glorieuse Guerre de libération nationale et de la lutte du peuple palestinien. La défunte a également tenté l'expérience de l'écriture de nouvelles et a produit plusieurs recueils, notamment «Erassif El-Beyrouiti» et «Yaoumiyate Oum Ali», qui ont paru chez l'Entreprise nationale du livre, en plus de ses participations dans les pages culturelles de différents quotidiens nationaux, de nombreuses critiques littéraires notamment. Oum Sihem était membre de l'Union des écrivains algérien et de l'Union des écrivains arabes et a obtenu de nombreuses distinctions lors de rencontres littéraires aux niveaux local, national et arabe.

R.C

## Boussadia publie un ouvrage chez «Dar El Balagha» Etude historique sur le parcours du Parlement algérien

**Le chercheur Mohamed Saïd Boussadia analyse dans son dernier ouvrage intitulé «Parcours de l'institution législative en Algérie : du Parlement révolutionnaire au Parlement bicaméral» la relation entre le système législatif et le pouvoir exécutif et son influence sur l'action parlementaire depuis le recouvrement de la souveraineté nationale à nos jours.**

Dans son ouvrage de 351 pages paru aux éditions «Dar El Balagha», le chercheur tente, à travers une étude historique critique de l'action parlementaire, d'évaluer l'expérience législative en Algérie, depuis la création du Conseil national de la Révolution Algérienne (CNRA) jusqu'à l'avènement du Parlement bicaméral, en analysant l'impact des événements politiques qu'a connus l'Algérie sur l'équilibre des institutions constitutionnelles.

S'appuyant sur un large corpus juridique et historique, l'ouvrage scrute les différentes étapes de développement de l'institution parlementaire en Algérie. Un chapitre entier étant consacré à chaque étape historique, depuis celle du CNRA (20 août 1956-5 juillet 1962) jusqu'à celle du Parlement bicaméral.

L'auteur explore ainsi les conditions politiques et socioéconomiques qui ont présidé à la création, à la dissolution et à la transformation des institutions législatives, avec analyse de leur composante en termes d'appartenance politique, de moyenne d'âge et de sexe.

Il évalue également en profondeur leur rendement et analyse la



relation entre l'institution législative et le système exécutif. Le chercheur est arrivé à la conclusion que «la stabilité de l'institution législative est demeurée tributaire de la stabilité de l'institution exécutive».

En effet, explique-t-il, «l'institution législative a toujours été associée au président du pays, le CNRA au président Ahmed Ben Bella, le Conseil de la Révolution au président Houari Boumediene, l'Assemblée populaire nationale (1976 et 1989) au président Chadli Bendjedid, le Haut comité d'Etat aux présidents Mohamed Boudiaf et Ali Kafi, le Conseil national de transition au président Liamine Zeroual et le Parlement bicaméral au président Abdelaziz Bouteflika».

Pour l'auteur, l'époque du Conseil de la Révolution (du 10 juillet 1965 au 25 février 1977) avait enregistré le plus important bilan juridique, faisant observer que la majorité des Lois promulguées depuis l'indépendance à ce jour, revêtait «un caractère moderniste» et que peu avait un cachet «religieux». Il a relevé également que la mission principale de

toutes les institutions législatives qu'avait connues le pays après l'indépendance, consistait en l'élaboration et le vote des lois, tandis que les autres missions demeuraient relatives, notamment la mission de contrôle qui reste, selon lui, «le maillon faible» de l'institution législative.

Concernant la nature des lois promulguées, M. Boussaadia fait savoir que la période des années 1960 et 1970 du siècle dernier était dominée par «l'aspect idéologique socialiste», tandis que les lois promulguées dans les années 1990 et le nouveau millénaire étaient caractérisées par un cachet libéral, ce qui reflète, précise l'auteur, les orientations politiques du pays.

Par ailleurs, le chercheur relève «une hégémonie» masculine sur la plupart des institutions législatives qualifiant cette situation de «phénomène anthropologique caractérisant la majeure partie des institutions législatives de par le monde, particulièrement les pays arabes et islamiques». Le chercheur conclut que l'organe législatif en Algérie a besoin de stabilité institutionnelle

et de pratique souveraine des missions constitutionnelles qui lui sont dévolues, d'où l'impératif œuvrer au traitement de la crise de confiance de la part de l'opinion publique, et partant, contribuer à une solution à la problématique de l'abstentionnisme.

Dans une déclaration à l'APS, l'auteur a indiqué qu'il aspire à travers la recherche scientifique à contribuer à l'enrichissement de la bibliothèque nationale et à offrir «un Guide pratique» aux membres de l'APN ou du Conseil de la Nation et à tout intellectuel ou adhérent de parti politique désireux connaître les mécanismes de la pratique législative et ses institutions.

Né le 21 décembre 1960 à Alger, Mohamed Saïd Boussadia est diplômé de l'Ecole nationale d'administration (ENA).

Aujourd'hui, en retraite après une carrière de 35 ans dans le domaine de l'audit financier, il a son actif un autre ouvrage publié en 2014 sous le titre «Introduction à l'étude du droit du contrôle en Algérie».

R.C

## Rémy Julienne décède de la Covid-19 Cascadeur de James Bond

Son nom figure au générique de quelque 1 400 films, longs-métrages, clips et publicités. De Sean Connery à Alain Delon, il a doublé d'immenses stars. En réanimation à l'hôpital de Montargis depuis le début du mois, Rémy Julienne est décédé à l'âge de 90 ans des suites de Covid-19. Il était le plus célèbre des cascadeurs français.

Sa filmographie compte six James Bond, (de Rien que pour vos yeux en 1981 à Goldeneye en 1995), mais aussi des classiques du cinéma français comme Le Mur de l'Atlantique de Marcel Camus, Le Solitaire de Jacques Deray, Le Cerveau de Gérard Oury ou L'Aventure c'est l'aventure de Claude Lelouch. Il est aussi au générique de La Grande Vadrouille, du même Gérard Oury, avec Louis de Funès : le motard allemand « qui se prend une citrouille sur la figure », c'est lui.

Né en 1930 dans le Loiret, Rémy Julienne débute sa carrière en 1964, quand un autre cascadeur, Gil Delamare, lui propose de participer au tournage de Fantômas. « J'étais champion de France de moto et il fallait quelqu'un de très précis » pour piloter une moto et doubler Jean Marais. « C'est tombé sur moi », racontait-il volontiers. « C'est le début d'une grande aventure », disait celui qui a travaillé auprès des plus grands réalisateurs - François Truffaut, Terence Young ou Sydney Pollack notamment - et les plus grands acteurs. Il a doublé Yves Montand, Alain Delon, Roger Moore ou Sean Connery entre autres. Mais son plus beau souvenir reste la rencontre avec le tandem Belmondo-Lautner. Pour ces deux-là, Julienne va mettre au point une des plus spectaculaires cascades, dans Le Guignolo : l'acteur

va survoler Venise suspendu à un trapèze accroché à un hélicoptère. Jean-Paul Belmondo, « c'est lui qui m'a accordé le plus de sa confiance », racontait-il à l'AFP à 87 ans, son éternelle casquette vissée sur le crâne. Avec cet autre fou de cascades, qu'il va retrouver sur les plateaux à 14 reprises, « on était obligé de progresser ».

### À la seconde près

Parmi ses prouesses, un camion-citerne roulant en équilibre sur ses roues gauche dans Permis de Tuer, un James Bond avec Timothy Dalton, ou une berline qui, d'un tremplin, s'envole dans les airs avant de retomber sur le toit d'un bus, dans Dangereusement vôtre, un autre James Bond. Crédibilité, précision, rigueur : ces mots revenaient constamment chez Julienne, dont la vie devant la caméra, ou celle de

ses équipiers, était réglée au millimètre, à la seconde près. Sinon, « c'est là-haut dans une caisse en sapin ». « Quelquefois, il aurait suffi de peu pour que ça arrive », disait cet homme marqué par la mort d'un cameraman lors d'une cascade sur le tournage du film Taxi 2 en 1999, qu'il supervisait.

Avait-il peur ? « La peur, c'est nécessaire avant et après, mais jamais pendant ». Sinon, « on ne peut pas faire le geste juste au moment juste », répondait ce « fou raisonnable », pour reprendre les mots de Claude Lelouch. Infatigable, malgré plusieurs infarctus et cancers, il avait passé le flambeau à ses fils et petits-fils, mais continuait, à plus de 80 ans, de travailler pour des parcs à thème. Il avait confié en 2017 ses archives personnelles à la cinémathèque de Toulouse.

RFI

# sport

Ligue 1 (9<sup>e</sup> journée)

## L'ESS accentue son avance, le WAT surprend l'USMBA

→ Le leader du championnat de Ligue 1 de football, l'ES Sétif victorieux à Constantine (1-0), porte son avance à quatre longueurs sur son poursuivant immédiat, le MC Alger accroché à domicile (3-3) par l'AS Ain M'lila, alors que le WA Tlemcen réalise la grosse surprise de la 9<sup>e</sup> journée de la compétition en battant à l'extérieur, l'USM Bel-Abbès (3-2)

Cette journée la plus prolifique en buts (24) dont six pénalités, depuis l'entame de la saison «2020-2021» a vu quatre victoires en déplacement, ce qui porte à un total de 23 succès hors des bases, dont cinq pour le leader du championnat, l'ES Sétif. Cette dernière battue le week-end dernier par le MC Alger, a puisé dans la crise du CS Constantine, suite au départ précipité de son entraîneur, Abdelkader Amrani, pour décrocher un précieux succès le 7<sup>e</sup> en 9 journées, grâce à son attaquant Kendouci (17<sup>e</sup>). Quand au CSC, il continue sa descente aux enfers en reculant à la 16<sup>e</sup> place avec 7 unités seulement au compteur. Les Sétifiens principaux bénéficiaires de la journée, ne s'attendaient nullement au précieux service rendu par leurs voisins de l'ASAM, qui a contraint le MC Alger au partage des points au stade 5-Juillet (Alger). Les M'illis nullement abattus par leur dernier revers à domicile devant l'O. Médéa (1-3), se sont permis le luxe de mener (3-1) après seulement 16 minutes grâce au triplé de Djaabout Adel (3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>), qui porte son total à 5 buts au classement des buteurs.

Les camarades de Hachoud, pris à la gorge, ont du attendre la 2<sup>e</sup> période



■ L'ES Sétif enregistre son 5<sup>e</sup> succès à l'extérieur.

(Photo > D. R.)

pour sauver les meubles et égaliser finalement par Abdelhafid (84<sup>e</sup>), évitant du coup leur première défaite de la saison.

Le CR Belouizdad, champion d'Algérie en titre, a fait honneur à sa réputation en l'emportant à Relizane (1-0), grâce à Draoui (24<sup>e</sup>) restant ainsi dans le sillage du groupe de tête (4-15 pts), mais avec deux matches en retard face au CSC et l'O. Médéa. Ce dernier poursuit allégrement sa marche en avant, en enregistrant vendredi sa 5<sup>e</sup> victoire de rang, cette fois-ci aux dépens de l'US Biskra. Un but en or de Kemoukh (son 4<sup>e</sup> but personnel), place désormais le club du «Titteri» sur le podium (3<sup>e</sup>-16 pts) effaçant du coup son piètre début de saison.

La JS Kabylie a surmonté sa crise sur le plan administratif, en venant à bout d'une solide équipe de la JS Saoura (2-1).

Les camarades de Bounoua auteur du second but (72<sup>e</sup>), se retrouvent provisoirement à la 4<sup>e</sup> place (15 pts),

reléguant du coup, leurs adversaires du jour à la 8<sup>e</sup> place (14 pts). L'USM Alger a remporté son 4<sup>e</sup> match de suite, cette fois-ci chez le CABB Arreridj (1-0) avec une réalisation de Koudri (29<sup>e</sup>) qui inscrit à cette occasion, son 5<sup>e</sup> but personnel. Les «Rouge et Noir» désormais 8<sup>es</sup> avec 14 points, retrouvent leur sérénité après un difficile démarrage. Pour le CABB, les semaines se suivent et se ressemblent, restant la seule équipe de Ligue 1, sans victoire après 9 journées (20<sup>e</sup>-2 pts).

Les deux derbies de l'Ouest algérien, ont tenu toutes leurs promesses. A Oran, les Hamraouas du MCO ont attendu le temps additionnel pour s'adjuger les trois points de la victoire, devant l'ASO Chlef, suite au penalty inscrit par Mellal (90<sup>e</sup>+1), restant ainsi invaincu en 9 journées à l'instar du MCA et du CRB, alors que le WA Tlemcen a enfin remporté sa 1<sup>re</sup> victoire de la saison sur le terrain de l'USM Bel-Abbès. Cette dernière qui avait en main le point du nul, a été surprise à la toute dernière

minute par un but de Benachour. Le Paradou AC n'a pas trouvé de difficultés pour battre la JSM Skikda (3-0) grâce à un doublé de Zorgane. Les Skikdis vulnérables hors de leurs bases continuent de faire leur apprentissage parmi l'élite. Enfin, le NAH Dey n'a pas réussi à battre le NC Magra à Alger, continuant de faire du surplace (1-1). L'arrivée de l'enfant du club, Bilal Dziri à la barre technique, n'a pas donné le «déclat psychologique» tant attendu. Pire, les Nahdistes, ont du attendre la 78<sup>e</sup> pour niveler la marque par Betrouni, échappant ainsi à une nouvelle défaite à domicile.

R. S.

Résultats :

RCR - CRB 0-1  
NAHD - NCM 1-1  
JSK - JSS 2-1  
PAC - JSMS 3-0  
CSC - ESS 0-1  
OM - USB 1-0  
MCA - ASAM 3-3  
USMBA - WAT 2-3  
CABBA - USMA 0-1  
MCO - ASO 1-0

Classement :

	Pts	J
1. ES Sétif	22	9
2. MC Alger	18	8
3. O. Médéa	16	8
4. CR Belouizdad	15	7
- AS Ain M'lila	15	9
- JS Kabylie	15	9
- MC Oran	15	9
8. JS Saoura	14	8
- USM Alger	14	9
10. ASO Chlef	13	9
11- Paradou AC	12	9
12. RC Relizane	9	9
13. USM Bel-Abbès	8	9
- JSM Skikda	8	9
- US Biskra	8	9
16. CS Constantine	7	8
- NA Hussein-Dey	7	9
- WA Tlemcen	7	9
19. NC Magra	6	9
20. CABB Arreridj	2	9

USM Alger

### Zemmamouche reprend les entraînements

→ Le gardien de but de l'USM Alger, Mohamed Amine Zemmamouche, absent depuis plusieurs mois pour blessures à répétition, a repris les entraînements avec l'équipe première jeudi, sous la direction du préparateur physique Nicolas Baup, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 de football dans un communiqué. Le portier de 36 ans a été éloigné des terrains en raison d'une méchante blessure à un mollet, qui s'était prolongée jusqu'à lui faire rater une grande partie de la préparation d'intersaison.

Son retour à la compétition était prévu au mois de novembre dernier, car il semblait totalement guéri dès la fin du mois d'octobre. Mais alors qu'il venait de réintégrer le groupe, il a été testé positif au Covid-19, avant d'être placé en quarantaine.

Zemmamouche a pu reprendre les entraînements après la fin de son confinement, mais il a contracté une

nouvelle blessure à la cuisse, qui l'a renvoyé à la case de départ.

Ce n'est que dernièrement qu'il s'est entièrement remis de ses déboires physiques, et a pu reprendre du service avec l'équipe «réserve» du club, avec laquelle il a pu disputer un match d'entraînement.

Ainsi, Zemmamouche a reçu le feu vert pour réintégrer le groupe «seniors». Quoique, pour un début, il a commencé par un travail spécifique, sous la direction du préparateur physique Nicolas Baup.

Par ailleurs, la direction des Rouge et Noir a annoncé qu'Abdelkrim Zouari et Saâdi Redouani souffrent de «lésions musculaires», sans dévoiler la durée exacte de leur indisponibilité. Outre les trois joueurs suscités, l'effectif usmiste déplore actuellement l'absence du gardien Abdelmoumène Sifour, blessé à la cuisse lors du dernier match disputé à domicile face au RC Relizane (3-1). ■

### Renouveau des instances sportives Le 15 avril dernier délais pour la tenue des AG électives

→ Les assemblées générales ordinaires (AGO) et les assemblées générales électives (AGE) des fédérations sportives nationales, devront se tenir au plus tard le 15 avril prochain, a appris l'APS auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS). «Un intervalle maximum de 15 jours doit être observé entre l'organisation de l'AGO et l'AGE», précise une note méthodologique relative au processus de renouvellement des structures d'organisation et d'animation sportives nationales. Lors d'une réunion tenue jeudi avec les secrétaires généraux et représentants des fédérations sportives nationales, le directeur des sports du MJS, Mohamed Djiraoui, a insisté sur la nécessité de respecter les dispositions réglementaires et statutaires en la matière, sous peine de sanctions prévues par la loi. En cette

période de pandémie mondiale de Coronavirus, Djiraoui a également insisté sur «le strict respect des règles d'hygiène et des mesures barrières dont le port du masque et la distanciation sociale».

Dans ce contexte, le MJS a appelé les secrétaires généraux et représentants des fédérations sportives nationales à privilégier «les grands espaces, notamment les salles de sports et les espaces ouverts». Outre ces mesures, le document du MJS indique que les suspensions prononcées à l'encontre des membres de l'AG par la fédération sportive nationale après le 8 juin 2020 ne seront pas prises en compte, en application de la circulaire n°264 du 8 juin 2020 relative au processus de renouvellement des mandats des instances sportives nationale. ■

EN  
DEUX MOTS

### Lazio Rome : Farès retrouve la compétition 40 jours plus tard

Le défenseur international algérien de la Lazio Rome Mohamed Farès, remis d'une blessure aux adducteurs, a retrouvé la compétition jeudi soir lors de la réception de Parme (2-1), en 1/8<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Italie de football, 40 jours après sa dernière apparition.

Titularisé par l'entraîneur Simone Inzaghi, le latéral gauche algérien a cédé sa place en seconde période à l'international monténégrin Adam Marusic (71<sup>e</sup>).

En quarts de finale, la formation romaine se rendra le 27 janvier à Bergame pour affronter l'Atalanta (17h45).

La dernière rencontre disputée par le joueur algérien remonte au 12 décembre dernier, lors de la défaite concédée à domicile face à Hellas Verone (1-2). Depuis, Farès a raté sept rencontres à cause de cette blessure aux adducteurs. Mohamed Farès, 25 ans le 15 février prochain, avait rejoint la Lazio durant l'intersaison pour un contrat de cinq saisons en provenance de l'autre club italien SPAL 2013.

En championnat, la Lazio Rome occupe la 7<sup>e</sup> place au classement (31 pts), à 12 longueurs de retard sur le leader l'AC Milan, où évolue l'algérien Bannacer, au terme de la 18<sup>e</sup> journée de Serie A.

LA NR  
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef :

Radia Zerrouki  
Directeur commercial : Ouahid Kouba  
Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL  
Tirage : 2500 exemplaires  
16 - Pages

Oran : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40. Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

**en direct**

**USM Alger**

Zemmamouche reprend les entraînements

**le match à suivre**

**Ligue 1 (9<sup>e</sup> journée)**

L'ESS accentue son avance, le WAT surprend l'USMBA

**football**

**Lazio Rome**

Farès retrouve la compétition 40 jours plus tard

Le Sept algérien s'incline une nouvelle fois

# Défaites et expériences acquises

→ **Étonnante équipe nationale de handball face à la Norvège. Le public algérien savait que le niveau est différent, qu'il est encore tôt de parler d'une victoire face à cette nation suffisamment armée de titres.**

La partie de ce tour principale du championnat du monde de handball qui se tient en Egypte était difficile ? On s'attendait à une meilleure production de jeu, une prestation plus technique. Mais au cœur de la partie, c'est la précipitation qui avait dominé les débats des deux mi-temps. Sur le terrain, les joueurs algériens montraient des signes qui annonçaient une fatigue. Ils ne pouvaient faire face à cette machine norvégienne, notamment dans les duels qui se produisaient au niveau de l'attaque où se trouve un certain Sagosen, l'un des meilleurs arrières du monde. Il y a aussi la fatigue et cette dépense d'énergie qui pesaient sur les jambes des joueurs. Une équipe tout à fait différente de la prestation fournie face aux Bleus. Il n'y avait ni maîtrise, ni contrôle. Les Algériens étaient à la limite du jeu, ou aucune prestation, aucune démonstration, aucune forme de jeu ne pouvant inquiéter la défense adverse. Ce soir-là, il n'y avait presque personne sur le terrain.

A 10' de la fin, le score était de 32-17. C'est le plus gros écart enregistré par les Verts, le score grimpe à 35-23 et à 3' de la fin de la partie. 36-23 les protégés de Laportes continuent de sombrer avec un score final de 36-23.

**Les impressions des consultants algériens**

Les consultants de la télévision algérienne Aziz Derouaz et Yacine Nourouila étaient bien déçus à la fin de la rencontre. «A chaque match, nous n'avons cessé de dire que le niveau de notre équipe natio-



■ Le Sept algérien impuissant face à la Norvège.

(Photo > D. R.)

nale n'est autre que celui qu'elle affiche. Mais ce qui est choquant aujourd'hui, c'est le score.

Jamais, depuis les années 90, nous n'avions atteint un tel score, la limite était... 23 buts, ce qui est acceptable en handball. Nous devons tenir compte de l'expérience de ce championnat, il est très enrichissant pour nos joueurs. Nous allons jouer contre la Suisse. Notre équipe a-t-elle des joueurs qui seraient en forme, bien reposés ? Je pense que d'ici dimanche, ils auront appris la leçon et qu'ils nous donneront un autre visage, et je suis persuadé qu'ils sont capables. Tout cela est aussi le fruit d'une mauvaise, ou absence de préparation. Il faut tout revoir», ont-ils déclaré.

Et pourtant, mercredi dernier, le Sept algérien avait frôlé l'exploit. «Un succès étriqué», de l'aveu même du sélectionneur des Bleus, Guillaume Gille, en raison

d'une performance collective insuffisante des Français. De quoi nourrir une certaine déception, malgré le résultat favorable.

Qu'a souhaité exprimer la journaliste de BeIN Sport, Mary Patruix en interrogeant en direct Luc Abalo juste à l'issue de la rencontre par une formule peut-être un peu malheureuse. «Nous n'avons pas passé une très bonne soirée devant ce France-Algérie.

J'imagine que l'équipe de France n'a pas passé non plus beaucoup de plaisir durant cette rencontre». Visage fermé, l'ailier droit répond du tac au tac : «Ah oui, pourquoi vous n'avez pas passé une bonne soirée ?»

Partie du mauvais pied, la discussion se poursuivait alors, dans un climat de défiance et hostile. «Vous avez été mis en difficulté par une équipe d'Algérie que vous êtes, pour moi, capable de dominer plus

facilement», répondait la journaliste de la chaîne payante. «En fait, d'après quoi vous dites que nous pouvions les dominer facilement ?», s'énervait un peu plus Abalo. Avant d'étayer son propos. «Notre équipe est nouvelle. Il y a plein de joueurs qui n'ont pas forcément l'expérience de cette compétition, et pour eux c'est un match difficile.

L'Algérie est une grosse équipe. Ils défendent différemment, très dur, très haut, donc nous savions que nous allions rencontrer des difficultés dures à surmonter.» Une manière, pour l'ailier, de défendre ses troupes. Mais de défensif, son discours passait ensuite à l'offensive...

**H. H.**

**A voir**

- Télévision algérienne : Algérie-Tunisie à 14h30
- Télévision algérienne : handball, Algérie-Suisse à 15h30

**La Der**

## Mondial de handball : le Cap-Vert a quitté l'Egypte sans ses 2 joueurs positifs

Le Cap-Vert, dont la première participation à un championnat du monde de handball a tourné au calvaire, a quitté l'Egypte sans ses 2 joueurs testés positifs au Covid-19, a indiqué vendredi le comité d'organisation local. L'équipe cap-verdienne est rentrée au pays mais ses 2 joueurs testés positifs en début de compétition sont encore sur place. «Ils partiront dès que leurs tests donneront un résultat négatif», a indiqué un responsable du comité d'organisation sur le site du Mondial. Sans ces 2 joueurs, la sélection de l'archipel atlantique, déjà réduite à 11 joueurs à son arrivée au Caire en raison de nombreux cas de Covid-19, a dû déclarer forfait pour le reste du tournoi. Elle n'a pu disputer que son premier match, perdu face à la Hongrie (34-27) avec 11

joueurs au lieu de 16 sur la feuille de match, avant de se retirer lundi. Après l'annonce des 2 cas positifs supplémentaires, la Fédération internationale avait indiqué que des renforts - testés négatifs - pouvaient arriver afin d'atteindre le minimum de 10 joueurs.

Selon Leandro Semedo, ces renforts sont bien arrivés mais l'organisateur égyptien et l'IHF ont tout de même forcé le Cap-Vert à renoncer. «Ils recevaient une grosse pression des grosses équipes, qui ne voulaient pas jouer contre nous, et des autorités de santé», a déclaré l'ailier au journal espagnol La Nueva Cronica.

Au moment où le Cap-Vert a déclaré forfait, «un joueur était déjà à l'hôtel et l'autre était dans l'avion pour l'Egypte», affirme Semedo. La délégation africaine, qui

devait à l'origine partager le même hôtel que la France, la Norvège et l'Allemagne situé au pied des pyramides de Gizeh, a été logée dans un hôtel à part près de l'aéroport pendant l'essentiel de son séjour cauchemardesque.

«Ils nous ont traités comme des animaux», déplore Semedo. «Nous étions tous les jours enfermés dans la chambre d'hôtel, on nous servait à manger à travers la porte. Si cela avait été l'Allemagne, l'Espagne ou la France, l'IHF se serait comportée de manière complètement différente».

La sélection du petit archipel (500 000 habitants) s'était qualifiée pour le premier Mondial de son histoire en terminant 5<sup>e</sup> du championnat d'Afrique 2020.